LE MÉCRÉANT ardécho--drômois

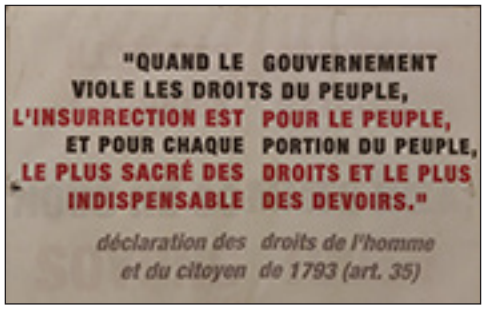
BULLETIN DES
LIBRES PENSEURS
DE LA FADLP
antérieurement « La Libre Pensée Ardéchoise »

pages ***SOMMAIRE***

2	Édito / Assemblée générale
3 à 8	Rassemblement pacifiste de Joyeuse
9 à 20	**Hommage à Jean Debraine - cahier spécial**
9 à 16	La cérémonie du 1er novembre
17 & 18	La plume de Jean
18	Dans la presse
19	Les pancartes de Jean
19	Pourquoi Le Mécréant ?
20	En images
21 à 23	Rassemblement pacifiste de Peyrins
24 à 27	Crest : commémoration de l'insurrection de 1851
28	Qu'est-ce que la LP - Abonnements - Adhésions

P4
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Selon sa volonté, le cercueil de Jean a été recouvert du drapeau de la Libre Pensée.



Une pancarte de Jean.

Directeur de publication : Jean DEBRAINE
Fondateur / Gérant 1978-82 : Paul BERNARD
n° de C.P.A.P.P. : 0922 G 87019
n° d'I.S.S.N. : 2607-2548
adresse mail : librepensee07.26@gmail.com
imprimé par nos soins

4e trimestre 2024
nivôse CCXXXIII
décembre - n°179

Bulletin trimestriel de la Fédération Ardéchoise et Drômoise de Libre Pensée **3,00 €**

Édito

Ce numéro du Mécréant est un numéro spécial, spécial car il est consacré en grande partie à Jean. Le Mécréant, s'il est la continuité de la Libre Pensée ardéchoise, est aussi, depuis que Jean en était devenu le rédacteur en chef, un autre journal. Un journal où perçaient bien souvent son humour mais aussi sa colère. Et au fil des numéros, il partageait avec les lecteurs sa culture et son amour des arts. C'était devenu à la fois un journal de combat et un journal d'éducation populaire.

Malgré la disparition de Jean, la Fédération a décidé de sortir un numéro de décembre du Mécréant. C'est ainsi que vous trouverez, en plus du dossier consacré à Jean, les comptes-rendus des trois rassemblements que nous avons organisés après son décès : le 11 novembre à Joyeuse et à Peyrins, et le 7 décembre devant le monument de l'Insurgé de Crest, révolte qui résonne avec la situation actuelle de notre pays.
Quelle est cette situation aujourd'hui ? Après sa déroute électorale lors des élections législatives de juin et juillet 2024, Emmanuel Macron, refusant d'appliquer la tradition de la Ve République de choisir un Premier ministre dans le groupement politique arrivé en tête, c'est-à-dire le NFP, décidait d'abord de maintenir Gabriel Attal à son poste, puis de le remplacer par Michel Barnier, du parti LR, un des partis ayant obtenu le moins de voix aux élections.

Ce qui devait arriver arriva. Le gouvernement Barnier a été censuré et nous voici avec un troisième Premier ministre, d'un parti encore plus minoritaire que LR à l'Assemblée nationale. Combien de temps restera-t-il et jusqu'à quand Emmanuel Macron pourra-t-il continuer à violer la démocratie ? Avant d'être président de cette Ve République, François Mitterrand l'avait traitée fort justement de « *coup d'État permanent* ». Une fois au pouvoir, il l'a bien vite "oublié" et s'est vautré dans les institutions de la Ve République. Aujourd'hui, cela éclate aux yeux de tous. D'après des sondages, 63 % des Français veulent la démission de Macron. Cette exigence monte partout dans le pays.

Sourd et aveugle à la gronde, il réunit les complices du génocide et les fauteurs de guerre à l'occasion de la réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Une quarantaine de chefs d'État, dont Donald Trump, Volodimir Zelensky, les ex-Présidents Hollande et Sarkozy ainsi que tout le gouvernement censuré, sans oublier les milliardaires du capital financier ont participé à la messe lors de cette cérémonie. Cette cérémonie s'est déroulée en violation de l'article 35-1 de la loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation des Églises et de l'État qui prévoit : « *Il est interdit de tenir des réunions politiques dans les locaux servant habituellement à l'exercice d'un culte* »... La loi prévoit aussi : « *Les délits prévus au présent article sont punis d'un an d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende* »… Le Monarque Président viole encore une fois la loi !

Au jour où est écrit cet éditorial, nous sommes proches de ce qui pourrait être le stade terminal de la Ve République. De quel côté allons-nous basculer ? Deux perspectives : un régime encore plus autoritaire que ce qu'il est aujourd'hui ou l'établissement d'un régime démocratique par l'abrogation de la Ve République et l'élection d'une Assemblée constituante souveraine. La République démocratique et sociale, c'était déjà ce que réclamaient les insurgés de 1851 ! Les libres penseurs l'appellent de tous leurs vœux.

Françoise Stora,
secrétaire adjointe de la LP 07-26,
le 17-12-2024

AG de la LP

Samedi 25 janvier à 9h30 à Cruas.
Maison des associations,
avenue Jules-Guesde
(ancienne gare SNCF).

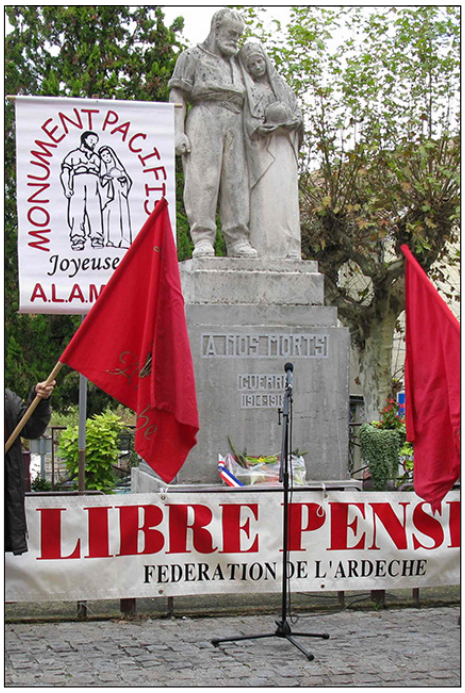
Comme chaque année depuis 2013, notre assemblée générale de janvier (distincte de celle de juin, préparatoire au congrès national) est consacrée au rapport d'activité et financier de la Fédération ardéchoise et drômoise, et discute de l'orientation à venir et des perspectives d'action au niveau fédéral. Elle doit procéder également au renouvellement du tiers des membres de la CAF (élus pour 3 ans). À l'issue de l'assemblée générale, les membres du bureau sont désignés par la CAF parmi les membres de celle-ci.
Cette année est une année particulière puisque à la suite du décès de notre ami et camarade Jean, nous devons obligatoirement élire une ou un nouveau secrétaire général.
Nous appelons les élus à la CAF à renouveler leur candidature mais aussi nous souhaitons de nouvelles candidatures en particulier de "jeunes" militants, car il est essentiel pour l'avenir de notre fédération que des jeunes fassent l'expérience de son fonctionnement aux côtés de plus anciens. À plusieurs reprises, la Libre Pensée, comme la plupart des organisations, a connu cette situation et a alors trouvé une relève efficace.
Pour faire acte de candidature à la CAF, il est nécessaire d'être adhérent depuis au moins un an, mais nous pouvons inviter les nouveaux adhérents "motivés" à nos réunions de CAF.
L'AG est ouverte aux adhérents 2024 et aux invités. Les invités et ceux qui adhèrent pour la première fois en 2025 peuvent participer à la discussion mais ne peuvent participer aux votes.

Notre AG sera suivie d'un repas partagé (et facultatif).

NB : *Le bureau fédéral de la LP 07-26 remercie Agathe Debraine, la fille de Jean, qui a réalisé la mise en page de ce numéro du Mécréant, sans qui cette parution n'aurait pas été possible.*

11 novembre : 21e rassemblement pacifiste de Joyeuse

À l'appel de la Libre Pensé 07/26, de l'ARAC et de l'ALAMPAA (Association laïque des amis des monuments pacifistes et antimilitaristes de l'Ardèche), 70 personnes ont participé au 21e rassemblement pacifiste de Joyeuse (07). Après les discours des représentants de la Libre Pensée et de l'ARAC, sont intervenues : l'Association France Palestine Solidarité, la CNT 07, l'UL-CGT d'Aubenas, le PCF, la Fédération anarchiste, LFI et le POI 07. Des chants révolutionnaires et pacifistes repris par les participants ont clôturé cette manifestation.



Le monument de Joyeuse : « À nos morts ».

Fédération 07-26
de la Libre Pensée

La guerre n'est plus un devenir, elle est déjà là

Amis, citoyens, compagnons, camarades,

Je vous apporte le salut fraternel de la Fédération nationale de la Libre Pensée et de la Fédération nationale laïque des associations des amis des monuments pacifistes.
Nous disions l'année dernière au même endroit : « *Chacun le ressent, nous sommes désormais dans une situation inquiétante. Ce monde inquiet sent la poudre*. »

Les générations actuelles n'ont jamais connu ce vent de guerre, tel qu'il souffle aujourd'hui. Un malaise étreint toute la société, c'est la même angoisse que la Montée des périls à partir de 1933.
Les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets. La recherche de profits immenses pour les lobbys militaro-industriels amène à rendre la guerre inévitable. Tout est méthodiquement organisé pour cela. Quand la crise vient, dans toutes ses dimensions, quand les gouvernements sont haïs et rejetés par les populations, pour les capitalistes et impérialistes, la guerre est toujours la solution pour préserver leur pouvoir et leurs intérêts.

La Libre Pensée dénonce la militarisation croissante : l'économie, l'adaptation de l'armée à la situation nouvelle, la militarisation de l'École, l'alignement sur l'OTAN, des budgets militaires en hausse exponentielle, 413 milliards pour la seule loi de Programmation militaire. Tous les ingrédients sont là, sur un fond où l'impérialisme français perd ses positions coloniales ou postcoloniales à l'étranger les unes après les autres. Il faut la guerre à Emmanuel Macron, agent de la finance et du capitalisme spéculatif, pour tenter de reprendre des parts de marché.

C'est aussi la militarisation de la jeunesse par la mise en œuvre du Service national universel (SNU) qui s'avère chaque jour comme un échec retentissant et un véritable gouffre financier.
Les opposants au SNU sont chaque jour plus nombreux et plus déterminés que jamais à en finir avec cette ode permanente à l'armée, aux uniformes, à la discipline militaire. Chacun comprend que cette volonté de militarisation croissante de la jeunesse et de la société ne peut que conduire à la guerre, sinon à qui serviraient l'armée et les généraux ?
À quoi sert de fabriquer des bombes atomiques et des armements de plus en plus sophistiqués, si ce n'est pour s'en servir un jour ?

Nous combattons la guerre et l'économie d'armement qui ne peut conduire qu'à la guerre généralisée. C'est aussi pourquoi nous ne cesserons d'agir pour la réhabilitation collective des 639 fusillés pour l'exemple de la Première Guerre mondiale.
Rappelons qu'en 1917, au moment des mutineries, il y eut 450 condamnations à mort prononcées par les Conseils de guerre, 27 soldats furent fusillés, et 1 500 furent condamnés lourdement. Le sang des 639 fusillés pour l'exemple coula dans les mêmes rigoles que celles des millions de morts dans les tranchées. Le sang unissait les victimes, l'injustice séparait les hommes.
C'est fidèle à ce combat pacifiste internationaliste que la Libre Pensée, avec beaucoup d'autres à ses côtés, combat pour la réhabilitation des 639 fusillés pour l'exemple de 1914-1918.
Appuyés par 2 000 Communes, 31 Conseils départementaux et 6 Conseils régionaux qui ont voté des motions pour la réhabilitation, nous avons obtenu une première victoire par le vote à l'Assemblée nationale d'une proposition de loi, à l'initiative du groupe parlementaire de La France insoumise, mais le Sénat a refusé ensuite. Nous recommencerons sans cesse jusqu'à la victoire. Nous n'avons jamais été aussi près de gagner cette bataille de justice.

Emmanuel Macron, dans son délire de pouvoir personnel et aidé en cela par l'extrême-droite et la droite, a refusé de nommer un Premier ministre issu

de la coalition parlementaire arrivée en tête « *parce qu'elle n'était pas majoritaire absolue* ». Alors il en a nommé un d'un parti qui a fait 5,4 % aux élections ! C'est l'art de prendre les gens pour des imbéciles.
Toute la situation se tend vers un possible coup d'État dont on ne peut préjuger la forme et le contenu, mais il ne reste plus que cela à cet apprenti-Bonaparte. L'autre solution pour dénouer la crise et trouver une solution positive est de redonner la parole au peuple par l'élection d'une Constituante souveraine qui décidera librement de quelles institutions le pays a besoin pour un gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.

La crise est nationale et aussi internationale. Aujourd'hui, la barbarie se déchaîne au Moyen-Orient et en Ukraine. On est frappé de stupeur par les chiffres annoncés :
- 600 000 Russes, 480 000 Ukrainiens : le bilan humain de la guerre en Ukraine dépasse le million de morts et blessés.
- 41 000 morts, dont plus de 16 000 enfants et plus de 96 000 blessés à Gaza en Palestine.
- Au moins 2 546 personnes auraient été tuées au Liban, dont 127 enfants, depuis octobre 2024 ; 11 862 auraient été blessées, dont 890 enfants depuis l'agression par l'État d'Israël.
Ces génocides rappellent celui du million de Tziganes par les nazis et celui des milliers de prisonniers soviétiques qui subirent la première fois le Zyklon B en 1941, lequel assassina ensuite des millions de Juifs dans les camps d'extermination à partir de 1942.

Dans le même temps, les génocidaires veulent faire taire la presse en assassinant systématiquement les journalistes palestiniens et arabes, car le crime pour rester impuni doit rester silencieux et surtout sans témoins. Et dans le même temps, leurs complices qui ont du sang aussi sur les mains discutent à l'infini pour contester le terme de génocide à Gaza contre le peuple palestinien.
Le sang des 16 000 enfants palestiniens ne s'effacera pas, il leur restera sur les mains pour l'éternité.

La Libre Pensée sera toujours aux côtés du peuple palestinien pour son droit de vivre sur sa terre. Elle participe et participera encore à toutes les initiatives unitaires contre la guerre, contre l'économie d'armement, contre le SNU et pour la défense des libertés.
C'est pourquoi la Libre Pensée dénonce la politique de répression du gouvernement Macron-Retailleau qui entend interdire toute expression de solidarité avec le peuple palestinien. La Libre Pensée condamne ces interdictions de manifester notre solidarité et appelle à y participer sous la forme que chacun choisira librement. La Libre Pensée réaffirme sa totale solidarité avec le peuple palestinien et son droit légitime et indéfectible à rester et à reprendre sa terre.

Aujourd'hui, l'épicentre de la répression macroniste se concentre à Montpellier contre les défenseurs du peuple palestinien soumis à un génocide. La Libre Pensée, avec le mouvement Boycott-Désinvestissement-Sanctions, subit une répression accrue menée par un préfet qui a déjà été traîné devant les tribunaux pour avoir interdit des manifestations qui ne lui plaisaient pas. Un véritable autocrate comme son maître Macron.
Il vient de déposer une plainte pénale contre notre camarade Alban Desoutter, responsable de la Libre Pensée de l'Hérault, pour avoir lu à la fin d'une manifestation la Déclaration nationale de la Libre Pensée en soutien au peuple palestinien.
Le préfet est le représentant de l'État et de son gouvernement. Cette plainte pénale est donc une affaire d'État désormais. La dernière fois que l'État s'en est pris à la Libre Pensée, c'était en novembre 1940, quand Pétain et le régime de Vichy ont dissous et interdit quasiment en même temps la Libre Pensée, les confédérations syndicales et les obédiences maçonniques.
On comprend qu'Emmanuel Macron fasse fleurir et honorer Pétain le 11 novembre de chaque année.
Mais nous avons tous ensemble la volonté d'en finir avec cette répression d'État et avec le régime qui va avec. Nous vous appelons à signer massivement l'appel qui a déjà reçu des milliers de signatures en solidarité avec notre camarade de l'Hérault et à refuser la répression contre la Libre Pensée. Nous appelons toutes les organisations, associations, syndicats, partis à prendre position pour cela et à faire connaître largement leur prise de position.

Amis, citoyens, compagnons, camarades, on n'a pas fini d'entendre à nouveau dans ce pays ; dans les villes, les villages et les campagnes ; dans les usines, les bureaux et les chantiers ; dans les écoles, les lycées et les universités en France et dans bien d'autres pays, le mot d'ordre universel des combattants de la liberté humaine :

Ni dieu ni maître,
à bas la calotte
et vive la Sociale !

Daniel Teyssier prenant la parole au rassemblement de Joyeuse.

ARAC, Association républicaine des anciens combattants

Le 11 novembre 1918 la guerre cessait, suite à l'armistice entre tous les belligérants sans qu'aucune victoire définitive ne fût remportée. La guerre de 1914-1918 opposa les puissances de l'entente (la Grande-Bretagne, la France, etc.) aux empires centraux ayant pour centre le Reich allemand.
Tout au long des combats, les soldats des deux camps montreront leur désespoir, leur refus de cette guerre. Les commandements français, devant la colère des soldats, pour masquer leur responsabilité, ont convoqué des conseils de guerre qui provoquèrent 2 500 condamnations de soldats à être fusillés pour l'exemple.

Aujourd'hui encore, l'ARAC exige la réhabilitation collective de tous ces fusillés pour l'exemple, ce qui permettrait de les honorer sur les monuments aux morts de la guerre de 1914-1918, de leur rendre hommage devant leur famille et le pays aux côtés de leurs 1 400 000 camarades tués dans les combats, sans oublierles 740 000 invalides, les 3 millions de blessés et les millions de veuves et orphelins.
Henri Barbusse (1er président de l'ARAC) avait dénoncé ce « meurtre collectif » dans son roman Le Feu, prix Goncourt en décembre 1916.

Fondée le 2 novembre 1917, avant même la fin du conflit, l'ARAC, créée par Henri Barbusse, Paul Vaillant-Couturier, Raymond Lefebvre et Georges Bruyère, a exprimé son opposition à la guerre, la défense des valeurs républicaines, sa volonté de mener un combat conséquent contre le fascisme pour instaurer une paix durable, une vie sociale plus juste, une vie démocratique pour le pays.

Pour l'ARAC, commémorer le 11 novembre 1918, c'est d'abord agir pour la paix, agir pour que cessent les conflits, agir pour que chaque enfant, chaque femme, chaque homme, chaque famille dispose des moyens de vivre dans une paix durable. L'actualité nous appelle à poursuivre ce combat. Pour faire cesser la guerre en Ukraine, en Israël et en Palestine, dans le Moyen-Orient, comme partout dans le monde, en s'appuyant sur notre histoire.

D'autres choix sont possibles pour l'Humanité que la course folle à l'armement nucléaire qui conduira à la destruction de la planète. Et cela nécessite notre engagement, l'engagement du plus grand nombre pour dénoncer les causes des guerres, et de faire preuve de détermination pour léguer aux générations futures un monde de paix.

Faisons tous ensemble prévaloir le respect des souverainetés des peuples, les respect du droit international et de la Charte des Nations unies, pour construire la paix.

AFPS, Association France Palestine Solidarité

Nous perdons cette guerre par Samer Abu Hawwash

Nous ne couperons pas un arbre.
Nous ne brûlerons pas un champ.
Nous ne tuerons pas un homme,
pas une femme, pas un vieillard,
pas un enfant.
Nous ne perturberons pas
le sommeil d'un bébé à naître
qui nage encore, inconscient,
dans la félicité de ses premières eaux.
Nous n'effrayerons pas
un oiseau qui vole sans but
de branche en branche,
ni ne retiendrons une jument
qui trottine rêveusement
vers le coucher du soleil.
Nous ne distrairons pas un nuage
qui passe au-dessus des villages,
leur rappelant leur nom d'origine.
Nous perdrons cette guerre.
Nous la perdrons
avec notre sang versé.
Nous perdrons cette guerre
avec nos membres amputés,
nos yeux crevés,
nos cœurs brisés,
nos hurlements de désespoir,
avec un chagrin
qui refuse de nous quitter,
un chagrin que nous avons
nourri pendant si longtemps
qu'il est devenu
notre jumeau, notre ombre fidèle.
Nous perdrons
et nous perdrons encore.
Nous perdrons cette guerre,
comme nous avons perdu
toutes les guerres qui l'ont précédée
et toutes celles qui la suivront.
Nous perdrons la guerre
quand nous nous souviendrons
de tout ce qui s'est passé,
quand nous oublierons
tout ce qui s'est passé,
quand nous ne nous souviendrons
ni n'oublierons.
Et quand nous ne serons plus
que des lambeaux dans le vent
et un écho errant dans le désert,
nous perdrons la guerre,
encore une fois.

Mais avant de perdre la guerre
avant de perdre la guerre,
et après avoir perdu la guerre,
[...]
nous ne cesserons de fixer
notre assassin dans les yeux.
Nous verrouillerons
notre regard dans son âme.
Nous habiterons ses cauchemars.
Nous dormirons dans son lit.
Nous nous assiérons à sa table.
Nous serons son café le matin
et son vin le soir.

Et quand il se tiendra
derrière la fenêtre
l'oiseau ne le verra pas.
Parce qu'il sera occupé
à ramasser nos restes
dispersés dans l'air.
Et quand il sortira dans le jardin
l'arbre ne le verra pas
parce qu'il sera occupé

à garder nos âmes errantes.
Et quand il se regardera dans le miroir
il ne verra pas son visage
mais les nôtres, nombreux
dans la brume.
Il réalisera enfin qu'il n'est plus
qu'un souvenir fantomatique
dans le grand labyrinthe.
Il ne comprendra jamais
comment il nous a anéantis.
Et anéantis.
Et puis anéantis.
Il n'a pas pu effacer de son miroir
notre image lumineuse
ni effacer de nos visages
cette lumière éclatante
et ce sourire radieux.

Samer Abu Hawwash, écrivain, poète et traducteur palestinien, est né en 1972 au Liban. Il a publié plusieurs ouvrages de poésie, des romans et des traductions. À ce jour, il a publié dix recueils de nouvelles, dont le plus récent est Ruines, publié par Mediterranean Publications, et deux romans. Il a également traduit en arabe de nombreux poèmes états-uniens et romans anglais.

Relevé sur Arablit : www.arablit.org/2024/10/10/new-poetry-by-samer-abu-hawwash-we-will-lose-this-war/

Traduction : JCP

CNT de l'Ardèche, Confédération nationale du travail

En ce jour de commémoration de la fin de la grande boucherie de 1914-1918, nous, syndicalistes, voulons rappeler que la guerre contre le monde du travail est permanente. Seule l'intensité diffère, suivant le rapport de force que les salariés arrivent à imposer.

Dans notre pays aujourd'hui, pour récupérer les 60 milliards de cadeau aux capitalistes, le gouvernement – nommé par Macron/Barnier contre la majorité des votes aux élections – ce gouvernement matraque notre classe. Retraités et fonctionnaires seront les premières victimes, mais personne ne sera épargné, d'autant que tous les services publics sont et seront soumis à une cure d'austérité.
Partout dans le monde, les prolos ont de plus en plus de difficulté à joindre les deux bouts, sans parler de continents entiers comme l'Afrique, l'Amérique du Sud et une partie de l'Asie, où c'est la grande majorité de la population qui est dans la misère. Alors que les besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits, les ventes d'armes ont progressé de près de 7 % en un an pour atteindre, en 2023, la somme faramineuse de 2 443 milliards de dollars.

Les armes produites sont faites pour servir, des centaines de milliers de victimes payent ainsi au prix de leur vie la satisfaction des intérêts criminels des fauteurs de guerre.
La récente élection de Trump aux États-Unis ne fera qu'envenimer la situation internationale. Sans réaction collective et déterminée, en Israël, par exemple, son ami Netanyahou aura les mains libres pour anéantir le peuple palestinien.

Loin de nous décourager, ce bilan doit, au contraire, nous faire redoubler d'efforts pour combattre la militarisation de nos sociétés.

À la CNT, nous exigeons :
- L'arrêt total et définitif du SNU qui sert à conditionner et embrigader la jeunesse.
- L'arrêt des ventes d'armes aux pays en guerre.
- Un cessez-le-feu immédiat en Palestine, au Liban et en Ukraine, avec retrait des troupes russes de ce pays.
- La réduction des budgets militaires et le désarmement.
- Le soutien aux déserteurs et insoumis.
- La réhabilitation des fusillés pour l'exemple de la Première Guerre mondiale.

Et pour terminer : *Le Soldat de Marsala*, interprétée par Serge Utgé Royo.

À bas toutes les armées
et vive la Sociale !

Union locale CGT d'Aubenas

Nous sommes au restaurant bar d'un village d'Ardèche et l'on fête la première année du retour de Léon de la guerre de 1914-1918.
Des bûcherons, qui ont trop bu, harcèlent Léon en lui demandant de décrire, de qualifier la guerre. Devant leur insistance et contre toute attente, Léon se lève puis, dans un silence cérémonial et sans préparation, dit : « *Vous voulez savoir ce qu'est la guerre ? Vraiment, vous voulez savoir ? La guerre, c'est le pire des fléaux, un amas de souffrance, le carnage en toute part, on égorge à la fois les enfants et les vieillards, et la sœur et le frère, et la fille et la mère, le fils dans les bras de son père. Le riche et le pauvre, et le faible et le fort vont tous ressentir les douleurs de la mort qui nous enlève à jamais le beau temps et la pluie, le doux et l'amer, le froid et le chaud et la lumière et le bruit... à jamais ! Combien ai-je vu d'humains perdre leur jeunesse dans un mélange sordide de mitrailles, de bombes et de fil barbelés… Combien ?* »
Il récupère son souffle et continue : « *Puis les vainqueurs entrent dans les camps ou les villages, courent des caves aux greniers, sous la terre et sur les toits, en tous sens, pour achever sans pitié des survivants cachés, tétanisés par la terreur. Oui mes frères, tel un enfer créé par l'homme, la guerre, de toutes, demeure la pire des horreurs, la poubelle de tous nos instincts les plus vils, le perpétuel retour de nos haines incontrôlées qui fabrique pour ceux qui en reviennent des nuits de cauchemars sans fin... interminables... Pardon !* »

De retour chez lui, après avoir manuscrit une courte lettre où il demande pardon à Dieu de ne plus pouvoir supporter les cauchemars que toujours la

guerre lui provoque, en absorbant un poison qu'il a ramené des tranchées, Léon se donne la mort…

Nous sommes en novembre 2024. Plus de 41 000 morts à Gaza en douze mois, parmi lesquels des milliers d'enfants, au point que la Cour internationale de justice des Nations unies alertait sur un risque de génocide dès janvier, confirmé depuis.
En Ukraine, le type qui arrive au front, au lieu du tableau héroïque de l'homme invincible qui patrouille avec son fusil et à qui les habitants offrent des fleurs, se retrouve à Verdun dans des tranchées boueuses, dans des villages déserts avec des habitants qui le haïssent. Beaucoup de soldats qui ont peur d'être envoyés au front versent un salaire aux officiers pour qu'ils les gardent à l'arrière...
Mais l'économie capitaliste mondiale a besoin de sang pour maintenir les taux des dividendes de ses actionnaires. L'impérialisme américain poursuit ses livraisons d'armes à une cadence infernale. Avec lui, l'Allemagne, le Royaume-Uni , la France maintiennent voire augmentent leurs livraisons d'armes ou de composants militaires. Les demandes de cessez-le-feu résonnent dans le vide et nous sommes tous témoins désormais d'un massacre que personne ne sait arrêter.

Face à la loi du plus fort, il faut affirmer les droits des plus faibles : enfants, femmes, otages, tous ces civils pris dans une histoire qui les dépasse et les détruit.

PCF, Parti communiste de l'Ardèche

Le 11 novembre 1918, l'armistice était signée. 18 millions de morts, dont 9 millions de civils à cause des tensions nationalistes, de la course aux armements, et des rivalités impérialistes.
N'oublions pas que Jaurès, député pacifiste convaincu, a fait les frais de ces conflits ; le 31 juillet 1914, il fut assassiné par un nationaliste, ouvrant la voix à la déclaration de la guerre le 3 août 1914.

Aujourd'hui, plus de 60 conflits armés dans le monde suscitent et créent de grands risques d'embrasement partout. Les massacres des populations palestiniennes mais aussi les tueries des Libanais, les guerres au Yémen, au Soudan, en Ukraine et partout dans ce monde doivent nous interpeller.
La surexploitation de la planète, dont la guerre pour l'eau, vitale à tout le vivant, les changements climatiques aggravent les tensions et les risques de conflits armés, modifiant la géopolitique mondiale. L'ONU, Organisation des Nations unies, seul espace possible pour obtenir, exiger un cessez-le-feu et la résolution des conflits, reste en berne. Le non-respect de ses résolutions pacifistes s'apparente à un mépris des droits de l'Homme.
Car les guerres tuent, mutilent, massacrent. Le droit pour tout être humain à la paix donc à la sécurité doivent être une évidence pour tous. L'idée de rapports humains fondés sur la libre coopération de toutes et tous pour le bien commun n'est pas une utopie ! C'est une nécessité absolue !
Car, toujours, les guerres tuent, mutilent, déshumanisent, plongent tout le vivant dans une situation catastrophique.

Ne nous leurrons pas, l'armement enrichit le grand patronat qui n'a cure de la destruction de la planète. Notre gouvernement vient d'augmenter le budget de l'armement de plus de 40 %. La loi de Programmation militaire 2024-2030 atteint un budget de 413 milliards d'euros pendant que 10 millions de pauvres survivent en France, que les écoles, les hôpitaux ferment. Tous nos services publics dont nos collectivités locales sont méthodiquement liquidés sous le faux prétexte de trop dépenser. Les budgets pour le social sont toujours revus à la baisse, alors que tant d'enfants et de femmes maltraités ont besoin d'accueil et de prise en charge. Mais notre gouvernement, à la botte des capitalistes, augmente les budgets militaires et nourrit la guerre, l'entretient.

Eh bien, nous, les communistes, nous pensons que parce que nous avons bien besoin de relations humaines, sociales, pour notre avenir à toutes et tous, pour l'avenir de la planète, de tout le vivant, l'Humanité n'a d'autre choix, d'autre chemin que celui de la paix !

Citation d'Albert Camus : « *La paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements.* »

Fédération anarchiste, groupe d'Aubenas

Suite à plusieurs frappes contre la Force intérimaire des Nations unies au Liban, la FINUL, on peut lire sur diplomatie.gouv.fr : « *La protection des Casques bleus, la sûreté et la sécurité des personnels, des biens et des locaux des Nations unies doit être assurée et la FINUL doit pouvoir pleinement mettre en œuvre son mandat.* »

Soit ! Nous attendons alors de lire l'affirmation suivante : « *La protection des enfants, la sûreté et la sécurité des parents, des enseignants, des soignants et autres civils ; des locaux tels que crèches, écoles, hôpitaux, habitations des populations civiles doit être assurée et les enfants, les mômes, les marmots doivent pouvoir pleinement mettre en œuvre leur mandat, c'est-à-dire vivre paisiblement.* »
Mais ça, nous ne le lirons jamais dans la prose des gouvernants. Les enfants sont valeur négligeable, enrôlés dans le bataillon des victimes collatérales, déplacés pour les plus chanceux, privés de leurs proches, tués, mutilés, enrôlés de force dans les armées, victimes de violences sexuelles, abusés, fillettes livrées aux mariages forcés, petits esclaves…

Selon les estimations de l'UNICEF, plus de 460 millions d'enfants vivent dans des zones de conflit, et 43,3 millions d'autres sont en situation de déplacement forcé.

Il s'appelait Issouf Ag Mohamed, petit berger touareg de 10 ans. Le 30 novembre 2016, il se préparait tranquillement à aller chercher de l'eau avec des ânes lorsqu'il fut abattu par deux hélicoptères français de l'opération Barkhane près de Tigabatene, dans l'extrême nord du Mali. Son corps fut ensuite enterré discrètement par des militaires. Accusée par des témoins, l'armée française reconnait sa responsabilité le 14 janvier 2017 mais, officiellement, l'enfant faisait partie d'un réseau de guetteurs agissant pour le compte des groupes djihadistes alors… Sauf qu'un PV d'une réunion tenue à huis clos entre l'état-major français et des enquêteurs de l'ONU révèle qu'un officier français a bien reconnu avoir abattu par erreur le jeune Malien, avant de l'enterrer en catimini.

Alors, dites aux mômes de maudire les armées, les États, les gouvernements, les religions. Un exemple : pendant la guerre contre l'Irak, les imams iraniens ont envoyé des enfants dans les champs de mines avec, autour du cou, une petite clé en or pour ouvrir les portes du paradis d'Allah. Quand il y eut pénurie de clés en or, on les remplaça par des clés dorées importées du sud-est asiatique.
De maudire les profiteurs de guerre. Des exemples : en Ukraine, concurrence entre EDF et Westinghouse pour des petits réacteurs modulaires. La fédération Infranum, regroupant plus de 200 entreprises du numérique, s'est vu confier en avril la mission de rebâtir et moderniser les réseaux très haut débit, dont les dégâts ont été estimés à plus de deux milliards de dollars.
De maudire les marchands d'armes, sans oublier les ouvriers de l'armement, et bien sûr les militaires…

Ni dieu ni maître. Brisez les rangs !

LFI 07, La France insoumise

« Pour écrire une poésie qui
ne soit pas politique,
je dois écouter les oiseaux,
et pour écouter les oiseaux,
il faut que cesse le bruit des bombes »,
dixit Marwan Makhoul,
le poète palestinien.

Oui, que cessent ces bombardements incessants sur des écoles, des hôpitaux ou même des ambulances, tous ces meurtres multiples à Gaza en Palestine, au Liban, en Cisjordanie et dans tout le Proche Orient, trop de massacres et de crimes de guerre en Ukraine comme au Soudan !
Toutes ces régions du monde sont devenues des zones de non-droit où les avancées des Lumières sont éteintes par des mercenaires militaires au service de gouvernants sanguinaires blessant et tuant des milliers d'êtres humains innocents, dont des journalistes, des humanitaires et des soignants. Et comme le chantait Julos Beaucarne, s'il y a des enfants, ils en sont encore plus contents !
Tous les droits humains y sont bafoués, les résolutions onusiennes inappliquées, le droit international y est transgressé dans une folie de vengeance illimitée ! Quelle connerie la guerre, a écrit le poète Jacques Prévert ! Cette absurdité qui suit le capitalisme de la guerre commerciale mondialisée comme l'orage suit les nuées : la guerre des drones et des missiles téléguidés en gaspillant un pognon de dingue. Et toujours les peuples qui trinquent !

Or pas de paix sans justice sociale, pas de paix sans partage des richesses, arrêtons l'état d'ivresse de tous ces millardaires qui détruisent la planète par leurs actions malhonnêtes !
Oui, pas de paix sans justice écologique pour la Terre soumise à tant d'intrants néfastes, écocides et chimiques mettant en danger tous les vivants !
Oui, pas de paix sans justice climatique, sans protéger et dépolluer les biens communs de la vie : l'eau, l'air et la terre pour tous !

Mais comme le déclarait
Mahmoud Darwich :
« Nous souffrons d'un mal incurable qui s'appelle l'espoir
Espoir de libération et d'indépendance.
Espoir d'une vie normale
où nous ne serons ni héros ni victimes.
Espoir de voir nos enfants aller
sans danger à l'école.
Espoir que nos poètes verront
la beauté de la couleur rouge
dans les roses plutôt que dans le sang.
Espoir que cette terre retrouvera
son nom original :
terre d'amour et de paix.
Merci de porter avec nous
le fardeau de cet espoir »,
terminait le poète assiégé
à Ramallah le 25 mars 2002,
en recevant une délégation du
Parlement international des écrivains.

Refusons de nous engager dans la folie insensée de ces guerres sans fin qui asssassinent les poètes et les humains, qui emprisonnent de jeunes opposants n'ayant souvent que des pierres à la main ! Un monde nouveau est à reconstruire en Palestine et sur toute la planète pour remiser la guerre dans les oubliettes, pour faire libérer tous les prisonniers arbitraires, pour que tous les peuples solidaires incarnent vraiment la fraternité et la paix !

Sans armes, sans haine et sans violences, soyons des millions de dissidences ! Toutes et tous ensemble avec patience, édifions une économie de coopération et de solidarité pour la vie, la justice, la liberté et la paix !

POI 07, Parti ouvrier indépendant

Lire l'intervention en page 23.

LP 07-26

LE MÉCRÉANT ardécho--drômois

BULLETIN DES
LIBRES PENSEURS
DE LA FADLP
antérieurement « La Libre Pensée Ardéchoise »

Cahier spécial

Hommage à Jean Debraine

Très cher Jean,

Tout est glissement…
De ta maison sur la colline de Saint-Prix jusqu'au village où tu voulais me faire connaître la chapelle, à l'intérieur étonnamment coloré, et dans laquelle je t'ai photographié.
Oui, tout est glissement de ces couleurs si vives au deuil du noir et blanc du journal, de la parole vibrante et jamais assurée à l'écriture définitive que l'on adresse à celui qui nous manque.
Du visible à l'invisible, tel cet ange qui semble monter sur ton bras gauche, annonçant le ciel de tes yeux qui va s'enfouir dans la nuit de nos coeurs.
Nous nous apercevons toujours trop tard que les êtres que l'on aime sont des anges, trop tard, c'est-à-dire les poches percées par notre amour.

Dominique Errante

La cérémonie du 1er novembre : hommages à Jean

Après le décès de Jean Debraine le 16 octobre 2024, une cérémonie en sa mémoire a eu lieu le 1er novembre, à l'espace Eden de Mercurol-Veaunes (26). Famille, amis et organisations lui ont rendu hommage.

Bienvenue à toutes et à tous.

Nous sommes à l'espace Eden pour faire sens, car ce bâtiment a été dessiné par Jean. Il a choisi une belle touche de rouge au niveau du bar, car c'est une de ses couleurs fétiches !

Aujourd'hui réunis pour rendre un hommage à Jean, mon compagnon depuis plus de 20 ans. Papa aimant, au grand coeur, d'Agathe et Florian, ses enfants ; beau-papa de Sébastien ; grand-père, dit Papo, de Jeanne et Siméon, ses petits-enfants.

Jean et Carmen au Jardin zen à Beaumont-Monteux, en octobre 2022.

Nous tenons à remercier toutes les personnes, les amis, les voisins-amis, les camarades de lutte, de travail, les organisations, les associations, les partis politiques présents, etc., la liste serait trop longue...
Pour certains, il était un ami de longue date, pour d'autres, un camarade de lutte, de combat !
Il était un grand militant, c'était son ADN !
Humaniste, internationaliste, libre penseur, pacifiste, un combattant pour les quartiers populaires.
C'était un homme sans concession, mais juste.
Il laissera un grand vide à tous les niveaux.

Carmen Resende,
sa compagne

Je me souviens.
Son feu d'artifice pour mes 20 ans,
depuis le parc de Lorient,
et un vigile pas content...
Ma pantoufle, depuis le troisième
étage, qui fait flop.
C'était la démonstration d'un drop.
Une régate en catamaran, père
et fille tout devant, exultant.
Le chantier, les p'tites galères ;
merde, on a vissé à l'envers.
On boit une bière ?

Des souvenirs, il y en a tant.
Nous n'en créerons plus,
dorénavant.

Fini, nos soirées tarot,
ses casquettes ou chapeaux,
son imitation de Roselyne Bachelot.
Sa gourmandise, chocolat
ou Smarties, mettre un peu
d'quatre épices, à sa guise.
Ses p'tites grimaces,
chaque chose à sa place,
regarde mes nouvelles godasses !
Ses « tu sais pas c'qui m'est arrivé !
Ça mériterait un courrier,
parce que faut pas déconner ».

Papa raleur, mais Papa douceur.
Le son de sa voix, si délicat.
Sans son regard aimant,
son sourire franc,
c'est un grand vide, assurément.

Mais de Paris 11e à cet espace Eden,
Papa a semé ses graines.
Celles de la culture :
curiosité, ouverture.
Celles du raisonnement :
justesse, rigueur, arguments.
Celles de la fantaisie :
couleur, poésie, youpi, youpi !

Victor Hugo a écrit : « *Savoir, penser, rêver. Tout est là.* »
Alors, merci Papa.

Agathe Debraine,
sa fille

Choisis ton camp, camarade !
Contre.
Tout le monde ici sait
ce que ça veut dire.
Ce qu'il y a de pour dans ce contre.
Mais aujourd'hui, je suis très contre.
Contre ton départ,
contre ces mots que je prononce.
Très contre, et très con.
Et puis tout contre tes mots.
Tout contre ta tendresse.
Tout contre tes chabada, chabada,
mon cœur y croit.
En voiture Simone, et roulez jeunesse !
Même si… tiens, v'là la pluie !
Sus à l'adversité !
Vaille que vaille.
En toutes circonstances, rester digne.
Dans la tourmente,
revenir aux fondamentaux,
comme au rugby.
Ah…
Ça ira, ça ira…

Florian Debraine,
son fils

Mesdames, Messieurs,
chers amis et camarades,

Je dois faire un discours que je n'aurais jamais aimé faire, celui d'un hommage à un homme d'une très grande valeur, un ami, un militant, notre camarade Jean Debraine. Jean tout simplement, notre ami. Il était d'une simplicité puissante.

Tous les amis et camarades de Jean ont le noir au cœur comme disait le grand poète français François Villon, un voile de tristesse s'est abattu sur nous quand la triste et terrible nouvelle nous est parvenue. Il est peu de dire que nous sommes tous consternés, effondrés devant cette injustice de la vie. La vie ne manque jamais malheureusement de tristesse, de deuils auxquels on ne s'habitue jamais, mais celui-là est d'une particulière cruauté.

Nous comprenons et partageons l'immense peine que connaissent Carmen, sa femme, sa famille et tous ses amis. Nous leur disons notre profonde affection fraternelle et solidaire dans cette épreuve.

Je parle ici au nom de la Fédération nationale de la Libre Pensée, d'Entraide et Solidarité des Libres Penseurs de France, de l'Institut de Recherches et d'Études de la Libre Pensée.

Trois associations complémentaires pour une seule cause : l'émancipation humaine, la libération de l'Humanité de toutes ses chaines qui l'oppressent et qui l'oppriment depuis la nuit des temps.

Jean était un militant de cette cause et un militant de la cause humaine et de la classe ouvrière, du combat laïque pour l'absolue liberté de conscience qui est la plus grande des libertés, celle qui est toujours menacée par tous les totalitarismes.

Nous avons devant nous de grands combats à mener pour la liberté, la démocratie, contre le racisme et contre la guerre.

Dans cette lutte gigantesque, Jean était des nôtres, Jean était un des nôtres, il n'a jamais failli, toujours à son poste à nos côtés.

Il nous manquera terriblement et il nous manque déjà tellement.

Jean Debraine, Daniel Teyssier et Christian Eyschen, lors d'une conférence à Cruas.

Son sourire et ses silences, mais surtout son regard si joyeux, parfois interrogatif ou réprobateur, qui lui évitaient souvent de prendre la parole dans nos instances nationales et nos congrès nationaux, nous manqueront aussi. Jean était un sourire, le sourire à lui tout seul.

Quand il prenait la parole, ce n'était jamais pour ne rien dire ou pour parler pour parler, comme tant d'autres ailleurs. Il avait aussi une belle plume quand il écrivait.

Son talent et son goût pour les belles choses qui parlent ont fait merveille dans la recherche des illustrations pour notre mensuel La Raison. Il a toujours trouvé des choses justes et souvent très étonnantes, il y avait du créatif chez lui.

Lors de notre dernière réunion nationale, nous avons parlé de musique et nous nous sommes découvert des goûts communs. La musique était quelque chose d'important chez Jean. Cela était une des nombreuses facettes qui, tel un diamant, faisaient sa personnalité si attachante.

Nous nous associons à tous les hommages qui lui sont rendus à juste droit et nous les faisons nôtres dans une grande chaine d'union qui relie le passé, le présent et l'avenir et tous les combattants de la liberté pour notre cause commune.

La Libre Pensée a coutume de dire deux choses quand l'un des nôtres tombe. « *Ceux qui vivent sont ceux qui luttent* », disait Victor Hugo. Jean a lutté, il a vécu, comme un homme libre conscient de la nécessité de ne pas laisser faire les injustices sans réagir.

Son véritable tombeau sera toujours dans le cœur de celles et de ceux qui l'ont aimé et dans la mémoire de ceux qui se souviendront de lui.

Les anciens Égyptiens disaient que l'être humain meurt deux fois, la première fois quand la vie le quitte et la seconde fois quand la dernière personne qui s'est souvenue de lui disparait à son tour.

Nous savons ce que nous devons faire pour que cette deuxième disparition n'arrive pas et nous le ferons. Nous n'oublierons pas Jean, Carmen et tous les leurs.

Salut et Fraternité, Jean.

Christian Eyschen,
Vice-président de la Fédération nationale de la Libre Pensée

Au nom de la Fédération Ardèche Drôme de la Libre Pensée, j'ai le redoutable privilège de prononcer un discours que je n'avais jamais imaginé devoir faire : parler de Jean en son absence, définitive.

Tout d'abord en mon nom et au nom de l'ensemble des libres penseurs et libre penseuses d'Ardèche-Drôme, je voudrais transmettre à sa compagne, Carmen, ses enfants, Agathe et Florian, ainsi qu'à ses petits-enfants, à toute sa famille et ses proches nos plus chaleureuses pensées, nos sincères condoléances et toute notre solidarité dans leur immense peine.

Le départ soudain de Jean nous a toutes et tous dévastés. Jean était notre camarade, je le considérais comme un ami. Son absence se fait déjà cruellement ressentir. Il est tellement difficile d'imaginer ne plus pouvoir échanger avec lui.

Adhérent à la Libre Pensée en 1995, il est devenu secrétaire de notre fédération bi-départementale en 2017.

Sans bousculer personne, toujours à l'écoute, respectant les convictions de chacune et chacun, mais avec ténacité et sans jamais se départir de son sourire qui restera à jamais gravé dans nos cœurs, Jean a réussi à nous communiquer son énergie.

Jean était, à double titre, un homme de lettres : d'abord comme moi ancien facteur, mais aussi et surtout par la qualité de sa plume. Il était non seulement directeur de publication du Mécréant Ardècho-Drômois, journal de la LP locale, mais aussi il en était le principal rédacteur. Ses chroniques remplies d'humour, comme par exemple *Pétoires et goupillons* étaient attendues des lecteurs.

Jean a permis que la Libre Pensée dans nos deux départements devienne incontournable pour fédérer les associations, syndicats et partis... pour la défense de la liberté de conscience et plus généralement des libertés publiques gravement menacées depuis plusieurs années.

Travailleur infatigable, Jean ne comptait pas son temps pour œuvrer à l'unité du mouvement laïque face aux remises en cause de la loi de séparation des Églises et de l'État.

Méthodiquement et quotidiennement, il épluchait la presse locale. Ainsi notre fédération a pu dénoncer le financement public de lieux de cultes ou les atteintes à la laïcité et saisir les tribunaux administratifs compétents pour faire cesser ces infractions.

L'immense tristesse qui s'est emparée de nous à son départ définitif ne doit pas nous paralyser. Jean ne l'aurait pas souhaité. Nous devons continuer – comme il l'a toujours fait – à nous battre pour la liberté de conscience, la laïcité, la paix et la république sociale !
Tu resteras dans nos cœurs et à nos cotés pour notre combat, Jean !
Salut et Fraternité.

Daniel Teyssier,
Président de la Fédération
07-26 de la Libre Pensée

J'ai une anecdote concernant Jean, c'était aux dernières AMFIS de La France insoumise. Il était au stand de la Libre Pensée avec le drapeau et je lui dis, pour le taquiner : « *Ouh la la, tu as un sacré handicap pour l'extrême droite. Tu es libre et en plus, tu penses !* » Il m'a répondu avec son sourire : « *C'est un handicap que j'affectionne...* »

Je suis syndicaliste comme Jean et c'est toujours difficile de parler d'un camarade qui nous a quittés. Jean a toujours été présent dans les luttes, toujours été là pour militer. Il n'a jamais manqué à La France insoumise pour les élections.

Jean était un homme d'une humanité profonde, un militant qui a consacré sa vie à défendre la tolérance, les valeurs humaines, avec une intégrité sans faille. Pour lui, la laïcité n'est pas un mur, mais un pont, un moyen d'intégrer chacun dans le respect de ses différences.

Dans mon souvenir, il était discret et toujours pertinent lorsqu'il prenait la parole, chaque mot était pesé avec soin, toujours juste et inspirant. Il incarnait cette citation : « *L'intégrité est de faire ce qui est juste, même lorsque personne ne regarde.* » Son sourire apaisant illuminait les cœurs, et sa bienveillance touchait tous ceux qui le connaissaient.

« Une petite photo du stand LP... au bord de l'eau. » Une photo envoyée par Jean depuis les AMFIS 2024.

En nous quittant, il nous laisse un héritage précieux : celui de poursuivre le chemin vers une société plus solidaire, respectueuse et juste.

Merci Jean pour ta lumière, ta sagesse et ton courage. Que ton souvenir continue de nous inspirer.

Karim Chkeri,
Candidat LFI aux élections législatives 2022 et 2024, et secrétaire du syndicat CGT du centre hospitalier de Valence

Bonjour à toutes et tous,

En ce jour d'hommage à notre camarade Jean, je m'exprime au nom des comités POI (Parti ouvrier indépendant) de la Drôme et de l'Ardèche.

Notre camarade Jean Debraine nous a quittés le mercredi 16 octobre, à 68 ans. Il était trésorier du comité de la Drôme du POI depuis une vingtaine d'années. Il militait depuis plusieurs années au sein de LFI, dans le groupe d'action de Valence. Il était aussi secrétaire de la fédération Drôme-Ardèche de la Libre Pensée. C'était un militant très engagé et très actif. C'est une bien triste perte pour nous, militants, mais aussi pour tous ceux dont il défendait les droits et les libertés.

Nous avons commencé à militer ensemble au début des années 1980, il y plus de 40 ans. En 1985, il adhère au Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT), qui deviendra le PT, Parti des travailleurs, puis le POI, Parti ouvrier indépendant. En mars 1986, il s'était présenté aux élections législatives en Ardèche, sur la liste du Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT). Il s'était engagé en tant que « *facteur à La Voulte* » (07), pour défendre les services publics, le pouvoir d'achat, et les PTT alors en voie de privatisation et de démantèlement (La Poste aujourd'hui).

Au-delà de son engagement pour défendre le service public des PTT, il était présent dans toutes les campagnes engagées dès cette époque, pour la défense des droits sociaux et des libertés démocratiques, tout particulièrement la laïcité de l'école et de l'État...

À partir de 1991, nous avons milité ensemble au sein du Parti des travailleurs Drôme-Ardèche, avant que se constituent en 2008 deux fédérations distinctes. Cela n'a pas empêché les deux fédés de mener des actions communes dans ce cadre historique de la "Drôme-Ardèche"… contre la guerre, contre les réformes des retraites, dans les rassemblements pacifistes de nos deux départements à Joyeuse ou Peyrins, contre la dictature bonapartiste devant la statue de l'Insurgé à Crest (26), ou encore dans la mobilisation contre la construction d'une basilique géante à Saint-Pierre-de-Colombier (07)…

Nous garderons de toi, Jean, le souvenir d'un militant de terrain déterminé. Pour la petite anecdote, Jean appréciait tout particulièrement les séances de collage d'affiches politiques, il y allait seul s'il le pouvait. Par ailleurs, il avait un talent unique pour la conception des panneaux utilisés lors des diffusions et tractages politiques, et aussi pour la rédaction et la mise en page claire et efficace des tracts ou communiqués. Il faisait preuve de perfectionnisme, pour ne pas dire professionnalisme : il traquait la moindre erreur d'orthographe, la moindre tournure de phrase maladroite ou trop vague. Pour lui, c'était une marque de respect pour la classe ouvrière qu'il défendait bec et ongle.

Nous garderons de toi, Jean, le souvenir d'un militant à l'écoute, honnête, franc et sincère, aux prises de parole baignées d'humour acide et sans concession.

Nous garderons de toi, Jean, le souvenir d'un militant fidèle au combat des exploités, fidèle à la résistance face aux mesures liberticides dictées par l'impérialisme et le Capital financier. Tu étais conscient de la nécessité de s'organiser pour aider à en finir avec un système qui nous mène à la barbarie….

Nous garderons de toi, Jean, le souvenir d'un militant présent à tous les rendez-vous, à chaque fois que la laïcité et les libertés étaient remises en cause ou menacées, chaque fois qu'il le fallait, et tout récemment dans les rassemblements de solidarité avec le peuple palestinien pour un cessez-le-feu immédiat et permanent !

Salut à toi, camarade ! Nous poursuivrons ton combat, en nous appuyant sur ce que tu as pu nous apporter sur le terrain, comme sur le plan humain… Tous les membres du POI de la Drôme et de l'Ardèche partagent la peine de Carmen, sa compagne, qui a notre soutien amical et militant.

Cécile Delecray,
Parti ouvrier indépendant, au nom des comités Drôme et Ardèche

Je me fais ici porte-parole du syndicat CNT interprofessionnel de l'Ardèche, pour rendre hommage à Jean et assurer sa compagne Carmen, ses enfants et tous ses proches de notre très sincère sympathie, en leur souhaitant tout le courage possible pour traverser l'épreuve de l'absence…

Jean était, à plusieurs reprises, venu tenir un stand de la Libre Pensée à Aubenas pour participer à nos après-midis d'après la manif' du 1er-Mai. Nous le retrouvions aussi aux rassemblements du 11-Novembre devant le monument aux morts pacifiste de Joyeuse (07). Nous le savions : Jean était un compagnon de combat.

À titre plus personnel, chaque occasion – trop rare – de le côtoyer m'a permis d'apprécier son attention, son engagement, sa gentillesse, avec un regard où frisait souvent une pointe d'humour.

Salut Jean… Et vive la Sociale !

Marie-Line,
Syndicat de la Confédération nationale du travail Ardèche

Je dois dire que tout ce qui a été dit sur Jean m'a profondément émue. Je ne veux pas répéter tous les combats que Jean a menés, mais peut-être insister sur ce qui lui tenait particulièrement à cœur.

Jean a adhéré à la Libre Pensée en 1995 après être monté avec des libres penseurs, en car, jusqu'à Paris, pour exiger l'abrogation de la loi Debré. Le voyage était long, les discussions allaient bon train. C'était le 12 décembre 1995, 90 ans après le vote de la loi Debré. Un mois après, Jean adhérait à la Libre Pensée, et en juin, il participait à sa première assemblée générale de la Fédération ardéchoise de la Libre Pensée, devenue depuis Fédération ardéchoise et drômoise.

Un an après, il était élu à la commission administrative fédérale. Il a alors participé aux nombreuses initiatives nationales pour défendre l'école, la laïcité, la liberté de conscience et toutes les libertés. Lors de nos déplacements communs dans le cadre de la Libre Pensée, c'était un compagnon agréable qui savait écouter, qui aimait la musique, la poésie, en particulier Vian et Prévert, qui aimait rire et maniait l'humour.

C'est en 2008 qu'il a commencé à s'engager pleinement pour recréer un groupe à Valence. Il en est devenu le secrétaire, a fait grandir le groupe et a commencé à écrire des articles pour le journal de notre fédération départementale.

En août 2016, il y a eu le congrès national de Bourg-lès-Valence, une aventure inoubliable qui a permis aux libres penseurs de nos deux départements ayant pris part activement à sa préparation de mieux se connaître, de nouer des amitiés dans la bonne humeur.

Il suffit de regarder le reportage en images que Jean avait fait sur « *les petites et les grandes mains* » qui avaient préparé l'accueil des congressistes pour revivre le congrès comme notre

Michel Sabatier, Daniel Teyssier et Jean Debraine, à l'assemblée générale de la Fédération 07-26 de la Libre Pensée, en 2018.

fédération l'avait vécu et se souvenir de ces moments inoubliables d'amitié et de rires. Revoir ce reportage, c'est aussi revoir des amis trop tôt disparus : Daniel, Christian, Bernard, et maintenant Jean !

À l'assemblée générale qui a suivi, Jean est devenu secrétaire de la Fédération et rédacteur en chef du journal. Là, il a pu montrer l'étendue de ses capacités.

D'abord, le journal est devenu Le Mécréant. Il n'a pas que changé de nom, il a acquis une tonalité irrévérencieuse, tout en s'ouvrant à la culture, la poésie, la peinture, toujours en rapport avec notre combat. Le Mécréant, c'était Jean (lire en page 19).

Que ce soit un éditorial ou un article sur une exposition de peinture ou une note de lecture, les articles de Jean étaient construits, précis, maniant l'humour mais aussi capables de critiquer sans merci tous ceux qui protègent les grands de ce monde qui affament le peuple, tous les racistes, tous les va-t-en guerre…

Jean a également changé la présentation du journal en faisant du Mécréant un bulletin plus aéré, entrecoupé de photos, de dessins…

La présentation de notre bulletin n'était pas appréciée seulement dans le département, puisque, il y a quelques années, après avoir été élu à la Commission administrative nationale de la Libre Pensée, il est rentré au secrétariat de rédaction de La Raison, le mensuel de la Libre Pensée, en tant que rédacteur en chef adjoint, chargé des illustrations.

Dans notre fédération, Jean faisait parfaitement le travail de secrétaire, il écrivait toutes sortes de lettres, les propositions de communiqués, les interventions de la Libre Pensée lors des manifestations... Il soumettait tout au bureau mais il n'y avait rien à dire, excepté « *c'est parfait* ».

Jean, tu me manqueras, tu manqueras à tous ceux qui ont travaillé avec toi pour faire vivre et grandir la Libre Pensée. Combien de fois, depuis que nous avons appris ton décès, je me suis dit « *Tiens, il faut que je demande à Jean* »... Et chaque fois, c'est comme un coup : non, il n'est plus là !

Et je pense à Carmen, à son chagrin. Carmen et Jean, indissociables ! Carmen et Jean en train de rire. Carmen, même si je sais que l'on est bien seul dans le chagrin, tu pourras compter sur nous.

Jean, tu resteras dans nos cœurs.

Françoise Stora,
Secrétaire adjointe de la Fédération 07-26 de la Libre Pensée

Jean,

Tu as bien mérité l'estime unanime de tous tes camarades militants ici présents, membres des différentes organisations progressistes dont tu étais adhérent, ou dont tu as soutenu la cause.

À Tournon, lors des manifestations pacifistes, notamment du Comité pour la Paix, tes interventions au nom de la Libre Pensée, pour dénoncer les guerres dont ont souffert ou souffrent aujourd'hui tous les peuples de notre planète, étaient très appréciées. La cause de la paix, qui ne peut exister sans justice sociale et partage fraternel et équitable des richesses du monde, était ancrée dans ta sensibilité humaniste.

C'est pourquoi nous tous, d'engagements progressistes particuliers ou communs, nous aurons à coeur, pour ne pas laisser s'étioler ta mémoire, de continuer tes combats, surtout en cette période où, dans notre pays et partout dans le monde, les forces rapaces du capitalisme financier prédateur imposent leur revanche sur les conquètes sociales populaires émancipatrices de 1936, 1945, 1968 notamment. Sans oublier les luttes quotidiennes et fraternelles à la base, trop souvent réprimées violemment, notamment celles, encore d'actualité, pour la promotion de la laïcité, sans lesquelles nos peuples retourneraient à l'esclavage immoral que l'aristocratie, puis la bourgeoisie ont imposé aux humains depuis l'origine du monde.

Oui, Jean, pour reprendre la diatribe contre « *Napoléon le petit* » du grand combattant humaniste Victor Hugo, depuis son exil à Guernesey : « *Et s'il n'en reste qu'un nous serons avec toi celui-là !* »

Jean Fantini,
Comité pour la Paix de Tournon

Jean,

Tu étais l'un des piliers dans ma vie militante. Un sur lequel je pensais pouvoir compter de nombreuses années encore. Un dont j'avais encore tant à apprendre.
Tu étais un anti gourou et tu ne te doutais sûrement pas de l'inspiration que tu étais pour moi.

Toujours prêt à faire un pas en arrière pour être sûr de ne pas avoir la tête dans ton culte.
Être certain que tu étais bien l'homme libre que tu t'efforçais d'être en toutes circonstances.
Toujours prêt à foncer quand l'élan collectif et ta raison t'y incitaient.
Anti dogmatique, jamais convaincu d'office.
Cultivé mais pas snob.
Chaleureux, généreux, accueillant.
Poli, soigné, souriant.
Grinçant quand il le fallait.
Ta houppette prête à affronter le mistral valentinois.
Pacifiste mais prêt à en découdre verbalement.
Jamais de courbette, jamais de révérence.
Curieux, assoiffé de culture, de connaissances, de savoir. Pas présomptueux.
Peut-être un peu têtu ?
Fin gourmet. Épicurien.
Et gentil. Tellement gentil.
Tu étais le plus pertinent des impertinents.

Ton départ est comme un coup de massue. Mais après tout ce que tu as donné, on n'a pas le droit d'être découragés.
Les luttes continuent. On a du pain sur la planche. Avec toi dans nos cœurs.

Texte d'Émilie Monsillon,
lu par son père Philippe
Fédération 07-26 de la Libre Pensée

En musique

Jean était un amoureux des albums, pas des "compils". Voici néanmoins une sélection musicale. Des morceaux qu'il aimait, choisis par sa famille pour la cérémonie en son honneur. Histoire de perpétuer, modestement, sa touche culturelle dans ce numéro. Et de rendre compte, si besoin était, de son éclectisme.

- Leve leve muito leve, Jean-Marie Machado
- So centu voce di l'esse, A Cumpagnia & Les élégantes machines
- 5 Bridal Folksongs from the Voronezh District : I. Now, Little Grey Duck, Oleg Shepel & The Voronezh Chamber Choir
- Nawwâr, Le Trio Joubran
- L'Apiculteur, Alain Bashung
- Le Bleu, Femmouzes T.
- Cancao para ti, Claude Barthélémy
- London Calling, The Clash
- Haoulou, Cheb Mami
- Ah que la vie est belle, Brigitte Fontaine
- Ces gens-là, Jacques Brel
- L'été où est-il ?, Boby Lapointe
- My Gdalia, Angélique Ionatos
- Mercedes Benz, Janis Joplin
- Sankofa, Cassandra Wilson
- A Vava Inouva, Idir
- Fratelli, Bratsch
- Serrer à droite et stationner, Cheikha Rimiti
- Outside Now, Frank Zappa
- En Good, Guillaume Perret
- La Vida es rosa, Ana Salazar
- El Viaje, Astor Piazzolla
- Ecoute-moi camarade, Rachid Taha
- Gut Feelings, Devo
- Wingful of Eyes, Gong

En page suivante, vous trouverez les deux poèmes de Jacques Prévert diffusés lors de la cérémonie. *Citroën*, dans un enregistrement de l'auteur, et *Étranges étrangers*, par HK et les Saltimbank. ▶

Citroën

À la porte des maisons closes
C'est une petite lueur qui luit…
Mais sur Paris endormi, une grande lumière s'étale :
Une grande lumière grimpe sur la tour,
Une lumière toute crue.
C'est la lanterne du bordel capitaliste,
Avec le nom du tôlier qui brille dans la nuit.

Citroën ! Citroën !

Le lampion du bordel capitaliste, 1933.
Lanterne du bordel capitaliste, 1933.

C'est le nom d'un petit homme,
Un petit homme avec des chiffres dans la tête,
Un petit homme avec un sale regard derrière son lorgnon,
Un petit homme qui ne connaît qu'une seule chanson,
Toujours la même.

Bénéfices nets… Millions… Millions…

Une chanson avec des chiffres qui tournent en rond,
500 voitures, 600 voitures par jour.
Trottinettes, caravanes, expéditions, auto-chenilles, camions…

Bénéfices nets… Millions… Millions… Citron… Citron.

Et le voilà qui se promène à Deauville,
Le voilà à Cannes qui sort du Casino,
Le voilà à Nice qui fait le beau,
Sur la promenade des Anglais avec un petit veston clair.
Beau temps aujourd'hui ! Le voilà qui se promène,
Qui prend l'air.

Il prend l'air des ouvriers, il leur prend l'air, le temps, la vie.
Et quand il y en a un qui crache ses poumons dans l'atelier,
Ses poumons abîmés par le sable et les acides, il lui refuse
Une bouteille de lait. Qu'est-ce que ça peut bien lui foutre,
Une bouteille de lait ?
Il n'est pas laitier… Il est Citroën.

Il a son nom sur la tour, il a des colonels sous ses ordres.
Des colonels gratte-papier, garde-chiourme, espions.
Des journalistes mangent dans sa main.
Le préfet de police rampe sous son paillasson.

Citron ?… Citron ?… Millions… Millions…

Et si le chiffre d'affaires vient à baisser, pour que malgré tout
Les bénéfices ne diminuent pas, il suffit d'augmenter la cadence
et de baisser les salaires des ouvriers.
Baisser les salaires.

Mais ceux qu'on a trop longtemps tondus en caniches,
Ceux-là gardent encore une mâchoire de loup
Pour mordre, pour se défendre, pour attaquer,
Pour faire la grève…
La grève…
Vive la grève !

Jacques Prévert, *1933*

Étranges étrangers

Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel
Hommes des pays loin
Cobayes des colonies
Doux petits musiciens
Soleils adolescents de la porte d'Italie
Boumians de la porte de Saint-Ouen
Apatrides d'Aubervilliers
Brûleurs des grandes ordures de la ville de Paris
Ébouillanteurs des bêtes trouvées mortes sur pied
Au beau milieu des rues
Tunisiens de Grenelle
Embauchés débauchés
Manœuvres désœuvrés
Polacks du Marais, du Temple, des Rosiers

Cordonniers de Cordoue, soutiers de Barcelone
Pêcheurs des Baléares ou bien du Finistère
Rescapés de Franco
Et déportés de France et de Navarre
Pour avoir défendu en souvenir de la vôtre
La liberté des autres

Esclaves noirs de Fréjus
Tiraillés et parqués
Au bord d'une petite mer
Où peu vous vous baignez

Esclaves noirs de Fréjus
Qui évoquez chaque soir
Dans les locaux disciplinaires
Avec une vieille boîte à cigares
Et quelques bouts de fil de fer
Tous les échos de vos villages
Tous les oiseaux de vos forêts
Et ne venez dans la capitale
Que pour fêter au pas cadencé
La prise de la Bastille le quatorze juillet

Enfants du Sénégal
Dépatriés, expatriés et naturalisés
Enfants indochinois
Jongleurs aux innocents couteaux
Qui vendiez autrefois aux terrasses des cafés
De jolis dragons d'or faits de papier plié
Enfants trop tôt grandis et si vite en allés
Qui dormez aujourd'hui de retour au pays
Le visage dans la terre
Et des bombes incendiaires labourant vos rizières

On vous a renvoyé
La monnaie de vos papiers dorés
On vous a retourné
Vos petits couteaux dans le dos

Étranges étrangers
Vous êtes de la ville
Vous êtes de sa vie
Même si mal en vivez
Même si vous en mourez

Jacques Prévert*, 1951*

Ce texte écrit par Jean a été envoyé au Dauphiné Libéré le 16 avril 2024, accompagné de cette introduction : « Postier durant une douzaine d'années, je me permets de vous envoyer une sorte de billet d'humeur sur les "évolutions" de la Poste. Peut-être trouvera-t-il une petite place dans le courrier des lecteurs, ou ailleurs. À vous d'en juger. » *Ce texte a été lu lors de la cérémonie du 1er novembre par ses deux enfants, Florian et Agathe. Et vivement applaudi.*

Ni une, ni deux fois, le facteur n'y est plus pour personne…

Après l'article du DL du 8 avril où le maire d'Alissas se disait « *estomaqué* » par les nouvelles directives de la Poste interdisant aux facteurs d'aller au-delà de la boite aux lettres de la mairie, j'ai lu l'article du 11 avril consacré à la réponse de la Poste.
Les bras m'en sont tombés ! Donner le courrier en mains propres, parler aux gens constituerait donc une « *distorsion de concurrence* » !

Postier durant 12 ans et facteur à La Voulte de 1981 à 1985, je m'souviens d'un temps où le facteur était un humain au service (public) d'autres humains.

Jour de grande marée relevage 10 h.
Photo prise par Jean à Belle-Île-en-Mer.

Je m'souviens d'avoir fièrement distribué des lettres où seuls étaient mentionnés le nom, le prénom et la ville.
Je m'souviens d'avoir distribué, en plus du courrier, du pain, des médicaments, des bouteilles de gaz, et j'en oublie sans doute.
Je m'souviens de la tournée de Gilhac et Bruzac et de sa centaine de kilomètres, dont une bonne partie sur des chemins de terre.
Je m'souviens de Gaston qui me confiait une bouteille de blanc liquoreux pour son amoureuse espérée un peu plus loin sur la tournée.
Je m'souviens de Berthile chez qui, courrier ou pas, il était traditionnel de s'arrêter pour y papoter, et puis manger la crique et la saucisse, avec un verre de rouge et un café.
Je m'souviens d'avoir chargé dans la 4L de la Poste un châtaigner qu'elle avait débité seule, vaillante bien que pas toute jeune.

C'était hier, et tout d'un coup si loin…
En quarante ans, les gouvernants successifs sont parvenus à détruire tout un tissu social, et jusqu'à la notion même de service public, en précarisant les métiers, en les vidant de leur sens. La Poste en est un triste exemple, mais que dire de l'enseignement, de la santé, de l'aménagement du territoire etc. L'accueil "physique" devient un luxe qui se monnaye, le "distanciel" se répand comme une gangrène, isolant, atomisant les gens. Les relations se tendent ? La vidéosurveillance y palliera, vigipirate à tous les étages.

Comme après une guerre, il nous faudra tout reconstruire. La guerre qui nous est d'ailleurs promise par les mêmes.
Sales temps pour la jeunesse !

Jean Debraine,
libre-penseur, ex-postier
et syndicaliste

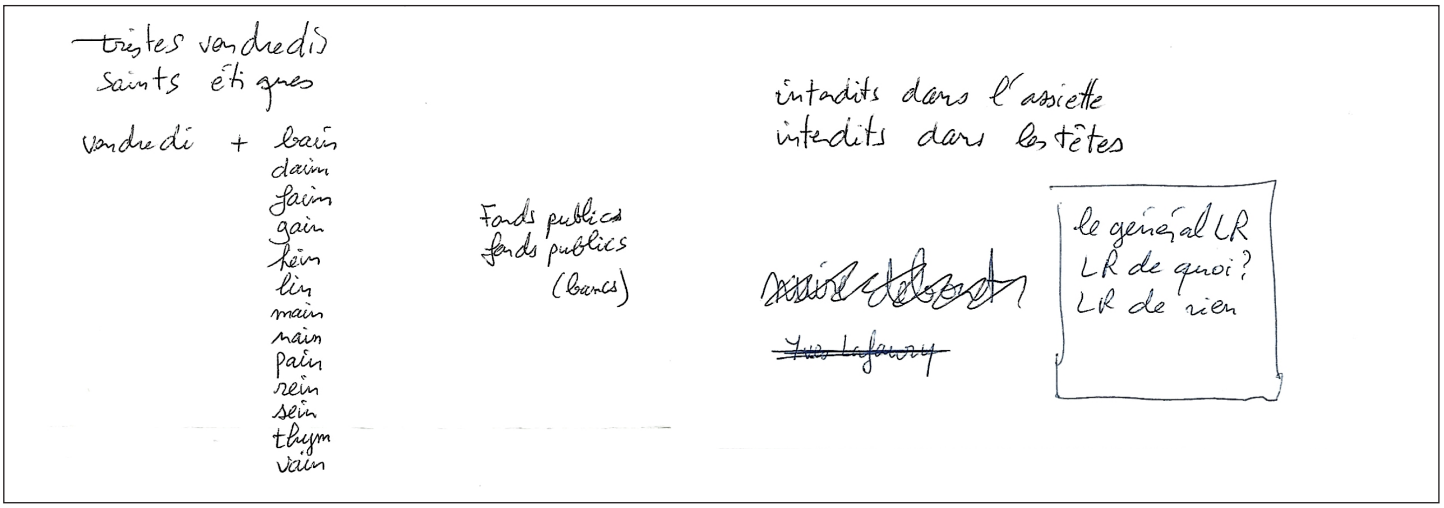
Leur dame, leur crèche et leur calice

Aux toutes dernières nouvelles,
Et ça nous donne des ailes,
Les Vierges indubitablement reculent
Et leur score reste nul.
Symbole d'un autre âge,
À Publier elle déménage.
L'idée d'un lieu public
pour la madone,
À Brusvily là aussi, le maire
l'abandonne. Depuis
1905 en République,
De l'est à l'ouest, l'article
28 s'applique.

Sur le front des crèches,
Là non plus y'a pas mèche.
Après le maire d'Hénin-Beaumont,
Condamné en amont,
Ménard sans frontières
De la sienne était tout fier.
Et patatras,
Le v'là fait comme un rat.
Depuis 1905 en République,
Du nord au sud, l'article
28 s'applique.

Pour les bondieusards
C'est un vrai cauchemar.
Magnanime, la Libre Pensée
A décidé de les récompenser.
Tous les chantres du goupillon
Se bousculent au portillon.
L'idée d'une sainte trinité
A donc fini par l'emporter.
D'où l'Impair, le Fisc et
la Vaine d'Esprit
Dans l'équité réunis pour
un premier prix.
Un honneur, le Cléricalis,
Il n'y a là nulle malice.
Le Pen, Macron, Fillon,
Sur le poteau ont coiffé Valls,
Wauquiez, Collomb. Mais
foin de ce monde-ci,
Ils iront tous au Paradis !La
République est en danger !
Licencions vite les apprentis sorciers !

Jean, *2017*



Notes d'idées de Jean autour du vendredi saint...

Dans la presse

Voici l'article paru dans Le Dauphiné libéré le 21-10-2024 suite au décès de Jean, reproduit ici avec l'accord de ses auteurs.

Jean Debraine, figure de l'engagement militant

Jean Debraine nous a quittés le 16 octobre dernier, à l'âge de 68 ans. À travers sa disparition, c'est une figure de l'engagement militant en Drôme-Ardèche, un amoureux de la culture, un humaniste et bien plus encore qui s'en va.

Fils unique, Jean Debraine grandit en région parisienne. Celui qui travaille alors à La Poste découvre l'Ardèche et La Voulte-sur-Rhône, en 1981, à la faveur d'une mutation. Jusqu'en 1985, il distribue le courrier, use ses roues sur les chemins de terre de Gilhac-et-Bruzac, partage la crique et la saucisse chez Berthile. Il est, selon ses mots, « *un humain au service (public) d'autres humains* ».

Cette fibre humaniste, internationaliste aussi, Jean Debraine la ressent dès ses 14 ans et un voyage en Algérie. Marqué par les inégalités, il adhère en 1985 au Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT) qui deviendra le Parti des travailleurs puis le Parti ouvrier indépendant.

L'année suivante, il se présente aux élections législatives en Ardèche. Sa profession de foi, où il évoque « *la dégradation des services publics, la chute du pouvoir d'achat, la privatisation et le démantèlement des PTT* », résonne toujours, quatre décennies plus tard.

« *Défenseur acharné de la laïcité* »

Au début des années 1990, Jean Debraine s'installe à Valence. Après une formation de dessinateur, il intègre jusqu'en 2016 l'agence d'architecture Solnais. Entre-temps, il adhère à la Libre pensée Drôme-Ardèche en 1995, à la suite d'une manifestation à Paris pour la défense de la loi de 1905 de séparation des Églises et de l'État. « *La libre pensée, c'est le combat de sa vie* », souligne Françoise Stora, ancienne secrétaire fédérale.

Pendant près de 30 ans, il en défend les grands principes : anticolonialisme, pacifisme, égalité… « *Il suivait l'actualité. C'était un défenseur acharné de la laïcité* », ajoute Daniel Teyssier, président de la fédération Drôme-Ardèche. Cheville ouvrière, Jean Debraine rentre au bureau en 2013 comme secrétaire adjoint et devient membre de la commission administrative nationale en 2017.

L'infatigable militant était toujours prompt à défendre ses convictions. « *Il était ouvert, agréable et extrêmement intéressant. Quand il avait quelque chose à dire, il le disait* », se souvient Françoise Stora.

Il dirigeait le journal Le Mécréant, au sein duquel transpiraient sa culture, son humour, son regard sur le monde. « *Militer auprès de Jean a pour tous été un grand honneur et lui dire au revoir un déchirement* », lui a rendu hommage l'association.

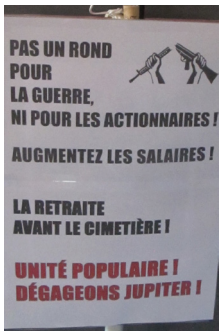
L'art de transmettre

Jean Debraine a aussi été correspondant local du Dauphiné libéré, de 2015 à 2019. Durant quatre ans, il a mis son œil et sa plume, pédagogue et pointue, au service de la culture dans le bassin valentinois. Habitué du Train Théâtre, du Navire ou de Lux, il aimait les mots et la transmission, aux lecteurs mais encore davantage à sa famille.

Son goût pour l'architecture a suscité plus qu'une vocation pour son fils Florian. Son âme de bricoleur a fait des émules chez sa fille, Agathe, avec qui il formait un sacré duo. Lui, l'ancien facteur, bâtissait un "palais idéal" avec sa compagne Carmen à Saint-Prix, dans le Nord-Ardèche. Il comptait y savourer du chocolat, de bonnes bouteilles, et surtout de précieux moments avec ses deux petits-enfants, Jeanne et Siméon, tout en continuant à refaire le monde.

A.B. et T.C.

Les pancartes de Jean



Pourquoi Le Mécréant ?

Pourquoi le Mécréant ?

définition Littré (libre penseur) paru entre 1873 et 1877

1- qui croit mal

2- incrédule - qui ne veut pas croire / esprit fort

- le mot mécréant a pris qq chose de familier et d'ironique

- Mécroire : refuser de croire

Né en juin 2017 dans la continuité de la LP ardéchoise -

édito n°149 :

" sous son petit nom charmant (et majoritairement adopté) voici donc notre bulletin de juin. La "mécréance" est définie par le Littré comme "refus de croire, incrédulité", et assortie d'une citation de Montesquieu : "ici enclins à la superstition, ailleurs à la mécréance ; ici à la liberté, là à la servitude" -

1995. Jean (2e en partant de la droite) dans la manifestation pour l'abrogation de la loi Debré à Paris avec la délégation de la Drôme et de l'Ardèche. ▶

▲ 3 juin 2003, manifestation contre la réforme des retraites, à Valence...

... et 20 ans plus tard, en 2023, autre manifestation contre la réforme des retraites, à Valence ! ▼

◀14 janvier 2023, manifestation devant la préfecture, à Privas, contre le projet de méga "chapelle" à Saint-Pierre-de-Colombier.

▲ Jean à la tribune au congrès d'Evry en 2017.

◀ Avant, pendant ou après les manif' en soutien à la Palestine et pour un cessez-le-feu à Gaza, en 2023-2024.

▲ Jean avec Jean-Marc Schiappa, au centre, aux AMFIS 2024, avec le député LFI de Seine-Saint-Denis Bastien Lachaud, à gauche, à qui venait d'être remis l'ouvrage de la Libre Pensée sur les fusillés pour l'exemple.

11 novembre : 2e rassemblement pacifiste de Peyrins

À l'appel de la Libre Pensée 07/26, a eu lieu le deuxième rassemblement pacifiste de Peyrins (26). Trente personnes étaient présentes. Jean était parmi nous par sa photo et aussi dans la pensée de nombreuses personnes. Après l'intervention d'Émilie de la Fédération 07/26 de la Libre Pensée, sont intervenus Françoise, de la LDH de Valence, un responsable de l'AFPS de Romans, Lise, du Comité pour la paix Tournon-Tain, Marie-France, de LFI Romans, Jean, du PCF de Tournon, et Cécile, du POI 26. Après le rassemblement, nous sommes allés nous réchauffer dans le café de la place, où nous avons pu continuer les discussions et nous donner rendez-vous dans un an, pour le prochain 11 novembre.

Le monument de Peyrins : « Aux enfants de Peyrins victimes de toutes les guerres ».

Fédération 07-26 de la Libre Pensée

Lire l'intervention en page 3.

Émilie.

LDH, Ligue des droits de l'Homme du Grand Valence

Je suis Françoise Battesti, présidente de la LDH, section Grand Valence.
Je suis venue d'abord pour honorer Jean. Car c'est lui qui m'a fait connaître la Libre Pensée quand je suis arrivée à Valence il y a 12 ans.
Nous nous rencontrions dans toutes les manifestations et aussi au Forum des associations à Bourg-lès-Valence, partageant les mêmes idées, le même combat.
Jean était un militant passionné, dynamique, toujours présent, et toujours souriant.
La LDH et la Libre Pensée partagent beaucoup de combats, en cette période de plus en plus difficile.

Bravo les militants de la Libre Pensée.

AFPS, Association France Palestine Solidarité

L'intervention ne nous est pas parvenue.

Bernard.

Comité pour la Paix de Tournon-Tain

Lise.

Maudite soit la guerre, construisons la paix ! Réhabilitation des fusillés pour l'exemple

Alors que, à la suite de l'agression de la Russie contre l'Ukraine, le danger d'extension mondiale de la guerre constitue une vraie menace pour l'Humanité entière, le Mouvement de la Paix appelle à signer l'appel international "Maudite soit la guerre, construisons la paix !".

Signer cet appel, c'est aussi une manière d'exprimer notre exigence d'un cessez-le-feu immédiat en Ukraine et d'une solution négociée, de dénoncer toutes les guerres en cours, d'exiger une conférence mondiale pour la paix sous l'égide de l'ONU, exigence formulée par de nombreuses organisations à travers le monde comme moyen nécessaire pour s'engager dans des processus de construction de la paix.
Signer cette pétition, c'est aussi un moyen d'exiger que le projet de loi en faveur de la réhabilitation des fusillés pour l'exemple, adopté en première lecture par l'Assemblée nationale en janvier 2022, soit enfin voté par le Sénat.

Pour signer la pétition : www.mvtpaix.org/wordpress/maudite-soit-la-guerre-construisons-la-paix/

LFI, La France insoumise, groupe de Romans

Marie-France.

En mars dernier, le Président de la République a invité les représentants des principales formations politiques pour échanger sur la situation internationale. Inquiète de la multiplication des conflits armés, La France insoumise a participé à cette rencontre pour porter la parole du camp de la paix : la France doit être dans le camp des solutions, pas dans celui des problèmes.

Pouvons-nous empêcher que les choses empirent ? 2024 est marquée par des guerres (à Gaza et maintenant autour, au Soudan et en Ukraine) et des processus de paix en crise (en Ethiopie, au Sahel, en Azerbaïdjan). Les efforts diplomatiques pour mettre fin aux combats échouent dans le monde entier. De plus en plus de dirigeants choisissent la voie militaire pour atteindre leurs objectifs.
Dans le monde entier, le nombre de personnes qui meurent dans les combats, qui sont forcées de quitter leur foyer ou qui ont besoin de secours urgent pour survivre n'a jamais été aussi élevé depuis des décennies.
Dans certaines zones de combats, soit aucun processus de paix n'est enclenché, soit ces processus ne mènent nulle part. La diplomatie se contente de gérer les conséquences : négocier un accès humanitaire ou des échanges de prisonniers, ou conclure des accords. Ces efforts, bien que vitaux, ne remplacent pas les pourparlers politiques.

Là où les combats ont cessé, le calme découle moins souvent de la conclusion d'accords que d'une victoire militaire. Et lorsque les guerres sont au point mort, sans arrangement durable entre les parties ou efforts politiques dignes de ce nom, les belligérants attendent souvent une occasion de s'emparer de plus de territoires ou de pouvoir.
La tournure effroyable qu'a pris la situation en Israël-Palestine ces derniers mois est peut-être l'illustration la plus frappante de cette nouvelle tendance. Les efforts de paix dans cette région n'ont pas abouti et les dirigeants du monde entier ont, pour la plupart, préféré regarder ailleurs. Et maintenant l'occupation à Gaza est devenue de plus en plus cruelle. Il y a de moins en moins de restrictions à l'utilisation de la force – même lorsqu'il s'agit de conquête territoriale ou de nettoyage ethnique. La norme de non-agression, qui a sous-tendu l'ordre mondial pendant des décennies, se dégrade.

Pourtant la diplomatie doit repérer les possibilités d'arrêter les combats et d'atténuer les souffrances dès qu'elles se présentent, tout en redoublant d'efforts pour empêcher que les conflits se propagent… et doit également accorder aux conflits supposés gelés l'attention qu'ils méritent avant qu'il ne soit trop tard, comme l'illustre la tragédie de Gaza.

Mais comment faire confiance à la France, qui ne joue pas du tout le rôle d'apaisement dans le conflit israëlo palestinien :
- Aucun contexte d'hommage national en faveur des Palestiniens et Palestiniennes de Gaza.
- Absence de prises de position.
- Flou sur la livraison d'armes "défensives" alors que le droit international oblige la France à cesser l'exportation de munitions destinées à un pays suspecté de commettre des crimes de guerre, des crimes contre l'Humanité ou un génocide.
- Médias en roue libre. La Belgique applique un "cordon sanitaire". Il s'agit d'un engagement des médias à ne pas donner la parole en direct à des partis qui défendent des thèses racistes ou discriminantes sur les questions de genre ou de culture. La diffusion en différé est bien sûr acceptée, car elle permet le temps de la réflexion, de l'analyse, de la contradiction, avec un contrôle sur les propos tenus.
- Maintien du match France-Israël en région parisienne en dépit des alertes.
Malgré les violences qui ont émaillé le match de Ligue Europa entre les équipes d'Amsterdam et de Tel Aviv, le ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau a réaffirmé que le match de Ligue des Nations opposant la France à Israël, jeudi 14 novembre, serait bien disputé au stade de France comme prévu. Mathieu Zagrodzki, chercheur spécialisé dans la sécurité intérieure, plaidait plutôt pour une délocalisation en province. Confrontées à la même situation, les autorités belges avaient opté pour la Hongrie, organisant la rencontre Belgique-Israël à huis clos à Debrecen.
- Politique éducative nauséabonde : porosités idéologiques très fortes entre le projet libéral autoritaire de la macronie et ce que propose l'extrême-droite.
Exemples :
● Obsession du wokisme, souhait formulé par Emmanuel Macron de mettre l'école au service de la « *re-civilisation* » suite aux révoltes des quartiers populaires de l'été 2023, incessante stigmatisation des enfants musulmans, chasse aux pédagogies émancipatrices, tri social décomplexé au nom de la survalorisation de l'idéologie méritocratique et réécriture des programmes scolaires, notamment dans le domaine des sciences humaines et sociales, visant à les purger de toute approche sociale et pluriculturelle, tout cela orchestré depuis des années par Jean-Michel Blanquer – ministre au bilan salué par Marine Le Pen.
● Offensive massive contre tout apprentissage de l'esprit critique, confondu avec de la propagande gauchiste. Pourtant, dans le paysage, de nombreuses voix s'élèvent pour des pédagogies émancipatrices, féministes et antiracistes, pour détricoter le système patriarcal qui nous enferme et qui enferme les garçons (Lucie Peytavin, dans *Le Coût de la virilité* : Le coût des violences masculines s'élève à 100 milliards d'euros par an. La vague masculiniste qui a contribué à la réélection de Trump aux États-Unis nous montre l'actualité de cette réflexion.

Si dans l'après-guerre et sous le joug patriarcal de l'époque, des personnes éclairées ont su ériger des monuments aux morts ne prônant pas la guerre, cela doit nous donner la force et le courage de porter un discours anticolonial, antiraciste et féministe, assorti d'actions radicales, émancipatrices et empreintes de justice !

PCF, Parti communiste de Tournon

Jean.

Je me félicite en tant que militant communiste de l'initiative de la Libre Pensée Ardèche-Drôme de tenir ce rassemblement devant le monument aux morts de Peyrins, qui comporte une connotation pacifiste et hostile à la guerre.

C'est l'occasion de rappeler à nos dirigeants politiques l'urgence de rendre justice à tous les soldats français fusillés pour l'exemple par des pelotons d'exécution de l'armée française pendant la boucherie de 1914-1918. Ce combat pour rendre à tous ces exécutés et à leurs familles traumatisées par cette barbarie guerrière expiatoire doit continuer le temps qu'il faudra pour réparer l'opprobre et la honte qui se sont abattus sur ces soldats innocents et sur leurs familles traumatisées.

Les communistes bien sûr auront à cœur de continuer ce juste combat tout le temps qu'il faudra pour obtenir satisfaction à cette légitime revendication et réparation pour réhabiliter totalement ces victimes.

Il serait incompréhensible de ne pas obtenir cette réhabilitation au moment où d'autres massacres commis par l'armée tricolore (Sétif, Guelma, Fiaranantsoa, Tiaroye, etc.), contre des citoyens magrhrébins, noirs, malgaches qui avaient combattu sous uniformes français dans la croisade occidentale de libération contre le nazisme (ou même malheureusement enrôlés dans les guerres coloniales françaises...), viennent ces dernières décennies d'être enfin timidement reconnus par nos gouvernements successifs (même si aucun mot n'est dit sur une éventuelle réparation...).

Ce que nous exigeons devant l'histoire et la mémoire, ce ne sont pas des regrets hypocrites mais de vraies reconnaissances et réparations...

POI 26, Parti ouvrier indépendant

Cécile.

Le POI salue et remercie les organisateurs de ces rassemblements qui, à Joyeuse, chaque année depuis 20 ans, et pour la deuxième année à Peyrins, permettent l'unité autour de ces monuments pacifistes, unité plus nécessaire que jamais, pour combattre la guerre et ses auteurs...

Il y a 110 ans, Jean Jaurès et d'autres militants refusaient d'entrer dans l'Union sacrée et d'être complices de ce qui allait être la première boucherie mondiale. Dans le même temps, de l'autre côté du Rhin, Karl Liebknecht expliquait : « *L'ennemi principal est dans notre propre pays !* » Ces deux militants assassinés ont payé de leur vie leur engagement contre l'impérialisme qu'ils savaient porteur, par nature, de guerres, de surexploitation et de misère...

Dans notre propre pays ? Un gouvernement minoritaire et illégitime, le gouvernement Macron/Barnier (avec le soutien du RN) s'apprête à passer en force pour imposer son "budget de guerre" contre la population, en utilisant le 49-3, article de la Constitution qui concentre à lui tout seul le caractère antidémocratique de la V^{e} République !

Car ce gouvernement, qui se couche devant les exigences du Capital financier, a une "mission" : protéger les milliardaires et les actionnaires, baisser le "coût du travail" pour tenter de maintenir le taux de profit et pour cela, il lui faut liquider les conquêtes ouvrières arrachées depuis 1936 et 1945, poursuivre l'asphyxie financière et la démolition – privatisation des services publics (écoles, hôpitaux...), s'attaquer aux droits et libertés démocratiques, au nom de la "guerre"... sur fond de milliers de licenciements annoncés.

La guerre ? Ce sont les 413 milliards d'euros programmés jusqu'en 2030, alors que des milliers de postes sont supprimés dans l'enseignement, alors que les hôpitaux sont au bord de l'explosion !

Dès le début de la guerre en Ukraine, nous avions dit : « *Cette guerre n'est pas celle des travailleurs et des peuples ! C'est celle des oligarques mafieux de Russie et d'Ukraine qui règlent leurs comptes sur le dos de ceux qui ne sont pour eux que de la chair à canons ! C'est celle de l'impérialisme américain qui pousse à l'escalade par les livraisons d'armes de plus en plus massives, écartant toute perspective de paix, conformément aux exigences des groupes militaro-industriels qui dictent sa politique...* », et sur laquelle Macron s'était aligné sans condition ! Et aujourd'hui, alors que Netanyahou poursuit son offensive destructrice au Liban, il continue, avec les entreprises françaises d'armement, à livrer des armes et du matériel militaire à Israël, portant ainsi une lourde responsabilité dans le massacre en cours, se rendant complice d'une véritable entreprise organisée de nettoyage ethnique en Palestine et de la destruction physique de tout un peuple !

C'est ce qui explique cette campagne de calomnies contre tous les militants de la paix ou tous ceux qui osent tout simplement appeler au cessez-le-feu !

Alors dans une situation qui présente tous les éléments d'une marche à la guerre mondialisée, nous nous battons et nous continuerons jusqu'à ce que justice soit rendue à la mémoire des 639 fusillés pour l'exemple et à leurs familles, ce qui ne peut être dissocié de notre résistance à l'arbitraire, à l'intimidation et à la répression, pour la rupture avec ce système qui nous entraîne vers la barbarie et qui laisse les grandes puissances cautionner un génocide à Gaza !

Amis et camarades, non, ce ne sont pas les peuples qui veulent la guerre : ce sont ceux qui en tirent du profit ! Alors réaffirmons nos exigences :

- Non à toute forme d'union sacrée avec les profiteurs de guerre et ceux qui les soutiennent !
- Réhabilitation collective de tous les fusillés pour l'exemple !
- Solidarité avec le peuple palestinien : cessez-le-feu immédiat, levée du blocus !
- Aucun soutien, aucune livraison d'armes au gouvernement Netanyahou !
- Troupes israéliennes hors du Liban !

Maudites soient toutes les guerres, leurs auteurs et leurs complices !

Crest : rassemblement devant la statue de l'Insurgé

Les groupes de Die-Crest et celui de Valence, soutenus par la Fédération 07-26 de la Libre Pensée, ont, comme chaque année, commémoré l'insurrection républicaine des paysans et ouvriers drômois contre le coup d'État de 1851 de Louis Napoléon Bonaparte. Cette année, 25 personnes se sont rassemblées autour du paysan, poings serrés et fusil à la main. Vous trouverez ci-dessous l'intervention d'Émilie, du groupe de Die-Crest, suivie des interventions des organisations ayant répondu à l'invitation de la Libre Pensée. Le Parti communiste était excusé.
De nombreuses discussions ont suivi le rassemblement. Il a été émis l'idée d'organiser une conférence pour que les habitants du secteur puissent prendre connaissance de la signification de ce monument, très peu connue des habitants. La fédération départementale a retenu l'idée. Nous avons de nombreux documents, en particulier l'excellent livre de Robert Serre, *10 000 Drômois se révoltent*. Il reste à trouver un volontaire pour préparer cette conférence.

La statue de l'Insurgé à Crest.

Fédération 07-26 de la Libre Pensée

Émilie.

C'est en 1991 que la statue ici présente a été réinstallée, sur l'initiative et après une souscription menée par Albert Fié et Jean-Pierre Tabardel, maire de Crest de 1989 à 1995.
Elle avait été démontée sous Vichy sous le prétexte que le cuivre était précieux, mais surtout parce que le symbole qu'elle portait était dangereux pour ce régime autoritaire.
La Libre Pensée s'est associée au rassemblement dès 2012 et le perpétue depuis lors.

C'est Jean Debraine, secrétaire de la Fédération ardéchoise et drômoise de la Libre Pensée, en écrivant ses excellentes interventions, qui lui a donné son relief actuel et toute sa pertinence. Jean nous a quittés au mois d'octobre. Trop tôt et trop brutalement. Il nous manque. Et c'est cette disparition douloureuse qui fait de moi l'auteur du discours d'aujourd'hui. C'est un flambeau ardu à reprendre.

En 1848, le Parti de l'ordre, sous la bannière du neveu du prétendument "grand empereur" Napoléon, semble une hypothèse rassurante. Louis Napoléon Bonaparte est élu, promesse est faite de laisser au bout de 4 ans « *le pouvoir affermi, la liberté intacte, un progrès réel accompli* ».
Il nommera rapidement un certain Ferlay préfet de la Drôme, qui se dépêchera d'assurer l'évêque « *de ses bons sentiments en faveur de l'ordre et de la religion* ». La population drômoise déchante alors que le préfet renforce l'appareil de répression et de surveillance. Il interdit les clubs qu'il qualifie de sociétés secrètes. La chasse aux opposants est lancée mais la résistance s'organise, ou du moins le spectre de l'insurrection gronde.
Le 2 décembre 1851, Louis Napoléon Bonaparte, qui n'a l'intention de rendre ou de passer le pouvoir à quiconque, lance les opérations d'un coup d'État qui va lui permettre de rester à la tête du pays 20 ans de plus. Rien que ça. L'article 35 de la Constitution de l'an I nous dit : « *Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs.* » Les Drômois semblent s'en souvenir.
Quelques jours plus tard, des milliers de Drômois, dont la colère montait depuis trois ans, se révoltent et marchent à la conquête des lieux de pouvoir, armés de vieux fusils de chasse, de fourches, de bâtons et de faux emmanchées à l'envers. Partout ce sera l'échec. On comptera des morts, en particulier lors des batailles de Crest, de Saint-Marcel-lès-Valence et de Sauzet. Les insurgés seront pourchassés durant de nombreuses semaines.
Les 21 et 22 décembre, alors que la répression dure toujours, vient le temps de légaliser le coup d'État à l'aide d'un plébiscite. Les fugitifs sont encore traqués par les gendarmes et l'armée, les perquisitions se succèdent, l'état de siège est encore en vigueur. Les autorités laissent entendre que si les habitants votent "bien", les condamnations seront moins sévères.
Les bulletins "oui" sont imprimés et fournis aux électeurs alors que l'impression et la distribution des bulletins "non" est interdite. C'est aux électeurs qui souhaitent s'opposer au plébiscite de fabriquer eux-mêmes le leur. Enfin, le vote se fait en remettant le bulletin plié au maire qui le glisse lui-même dans l'urne. Dans ce climat de peur, la commune de Crest vote "oui" à 86 %, ce que les autorités célèbrent comme la victoire de l'ordre sur l'anarchie.
Les insurgés sont emprisonnés dans la tour de Crest, qui devient ainsi le symbole de la répression de l'insurrection de décembre 1851 dans le dépar-

tement de la Drôme. Les conditions d'emprisonnement sont épouvantables : conditions d'hygiène dramatiques, couchage à même la dalle, sans chauffage lors de cet hiver très froid. Certains prisonniers sont ensuite envoyés dans les bagnes, en Guyane, à Toulon, à Belle-Île-en-Mer, en Algérie.

Le 11 septembre 1910, inaugurer la statue en souvenir de l'insurrection contre le coup d'État fut une fête à laquelle le sous-secrétaire d'État aux beaux-arts Dujardin Beaumetz fut présent. On assista à une grande marche dans la ville de Crest, à un discours du maire au pied de la statue. Drapeaux tricolores et fanfare.
La statue de l'Insurgé témoigne de cette mémoire qui traverse les époques à travers les générations « *et ressurgit de manière imprévisible, incarnant l'exigence inlassablement réitérée de justice sociale, de paix, de liberté et de démocratie* » (J.D.).

Comme les insurgés de 1851, aujourd'hui on subit la répression, lorsque l'on dénonce le génocide en cours des Palestiniens, lorsque l'on montre son mécontentement devant un projet de loi, une réforme injuste.
Les autorités profitent du changement de 2014 sur le délit d'apologie du terrorisme passé du droit de la presse au Code pénal pour intimider et réprimer des militants syndicalistes, politiques et associatifs.
Aujourd'hui, une proposition est faite par les députés LFI qui vise à remettre ce délit à sa place, dans le droit de la presse, et les médias aux ordres s'empressent de déformer leur proposition et chacun de leurs propos. On se fait appeler antisémite ou soutien de Poutine lorsque l'on appelle tout simplement à la paix.
Le gouvernement et les médias aux ordres tentent de bâillonner toute critique, chaque remise en question de l'ordre établi, déclaration pacifiste ou au contraire revendicative.
Seul ce qui va dans le sens de Ses Majestés Macron, Barnier et Retailleau et/ou leurs successeurs est toléré.
Leurs meilleurs alliés, grands bourgeois et nationalistes, oublient leurs promesses populaires lorsqu'il s'agit de voter dans l'Hémicycle et lorsqu'ils siègent à l'Europe. Voter la censure mercredi dernier ne fera jamais d'eux les oies blanches pour qui ils essaient de se faire passer.

La Libre Pensée sera toujours du côté des défenseurs des libertés démocratiques et appellera à se souvenir de l'insurrection des Drômois contre le coup d'État de Napoléon, le petit, tant qu'il le faudra.

Ni dieu ni maître,
à bas la calotte
et vive la Sociale !

LFI, La France insoumise, groupe de Crest

Alain.

Au nom de La France insoumise, nous remercions la Libre Pensée pour cette invitation à commémorer l'insurrection drômoise de 1851 contre le coup d'État du 2 décembre 1851 du Président Napoléon Bonaparte, président élu en 1848 à l'avènement de la II[e] République.
Coup d'État qui installa le Second Empire, réprima dans le sang les citoyens et citoyennes qui luttaient pour l'avènement d'une véritable république laïque, démocratique et sociale. Une république pour le peuple et par le peuple. Pour le bien du peuple.
Les intentions du nouveau "monarque" étaient claires : confisquer la république, la démocratie au profit d'une élite bourgeoise et monarchiste, et rétablir l'ordre, car c'est bien connu, « *le peuple ne sait pas ce qui est bon pour lui* » (Joseph De Maistre, 1753-1821) ! Ce philosophe contre-révolutionnaire monarchiste n'avait-il pas écrit quelques années auparavant : « *Si la foule gouvernée peut se croire l'égale du petit nombre qui gouverne, il n'y a plus de gouvernement. Le pouvoir doit être tenu hors de portée de la compréhension de la foule des gouvernés. L'autorité doit être constamment gardée au-dessus du jugement critique à travers les instruments psychologiques de la religion, du patriotisme et du préjugé. Il ne faut pas cultiver la raison du peuple mais ses sentiments.* »

Aujourd'hui, si l'histoire ne se répète jamais, les principes restent les mêmes ! Le "monarque Jupiter" mène une politique au profit d'une élite de "super riches". La fortune cumulée des 500 familles les plus riches de France a été multipliée par 3,1 en 10 ans (+1 228 milliards d'euros en 2024). Elle est passée de 25 % du PIB en 2017 à 44 % en 2023 (en 1996, elle représentait 6% du PIB).
Afin de faire patienter le peuple, il a inventé la fable du ruissellement ! Lorsque celui-ci s'impatiente (se rebelle comme les Gilets jaunes), la répression est au rendez-vous ! Lorsqu'il se mobilise en masse (bataille des retraites soutenue par 90% des salariés) et que la démocratie représentative à l'Assemblée nationale rejette le projet de réforme, il passe en force à l'aide du 49.3. Et lorsque son gouvernement illégitime et minoritaire est renversé par une motion de censure tout à fait constitutionnelle et légitime suite à un nouveau passage en force (49.3) sur le projet de loi de financement de la sécurité sociale, il n'hésite pas à inventer une nouvelle fable autour de l'arc républicain pour détourner mieux encore l'opinion publique de ses responsabilités.
Avec l'aide des médias dominants (détenus à 90 % par de pauvres milliardaires), il tente de faire oublier que ses partisans ont perdu consécutivement les législatives de 2022 et 2024 et les européennes et que c'est la FI

avec le Nouveau Front populaire qui ont été à l'initiative du barrage républicain contre les idées racistes et fascistes portées par le RN ; avec le résultat que l'on sait.
En réalité, dans une France qui n'a jamais été aussi riche, c'est sa politique économique libérale qui appauvrit une très grande partie du peuple (11 millions de personnes, 17 % de la population en dessous du seuil pauvreté, dont plus de 50 % sont des femmes ; la moitié des pauvres vivent avec 885 euros ou moins) au profit des déjà très, très riches, c'est sa stratégie politique de confiscation de la démocratie qui menace la démocratie.
Nous touchons là aux limites de la Ve République. Il est le responsable du chaos. Il n'y a pas de compromis possible (autre que des compromissions qui abimeraient encore un peu plus la démocratie).

À l'image de l'insurrection de 1851, il nous faut :
- Défendre la démocratie, lutter aux côtés des salarié(e)s qui défendent leurs emplois (150 000 suppressions d'emplois prévues chez Michelin, Auchan, Sud-Ouest, Sanofi...), soutenir la grève de la faim initiée par des élus de Dieulefit pour obtenir la mise en œuvre du projet Zéro chômeurs...
- Défendre une république sociale, laïque et écologique, une démocratie pour le peuple et par le peuple. **Exigeons le départ de Macron !**

POI 26, Parti ouvrier indépendant

Intervention d'Henri et Dominique.

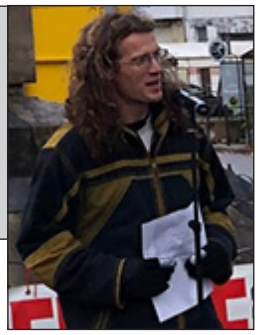
Les fédérations de la Drôme et de l'Ardèche du Parti ouvrier indépendant saluent la mémoire des insurgés de 1851 qui ont eu le courage de dire non au coup d'État et au bonapartisme, non à la dictature, et qui se sont dressés pour défendre la République.
Aujourd'hui, ce rassemblement se tient dans une situation internationale où tous les évènements se combinent dans la préparation d'une nouvelle guerre mondiale, ce qui n'est que l'aboutissement du système capitaliste parvenu à son stade impérialiste... avec pour enjeu, un nouveau partage du monde et des marchés.
Mais c'est aussi une situation où un génocide s'abat depuis plus d'un an sur le peuple palestinien, malgré les mises en garde répétées des instances internationales, malgré les centaines de milliers de manifestants, dans le monde entier, qui expriment leur solidarité internationaliste, alors qu'à l'intérieur de l'État d'Israël, de plus en plus de voix s'élèvent et n'acceptent pas que ces massacres soient commis en leur nom...
Après des mois de soutien inconditionnel au gouvernement ultra-réactionnaire de Netanyahou, les "grandes puissances" évoquent hypocritement la nécessité d'un "cessez-le-feu humanitaire", mais refusent d'appliquer les sanctions contre l'État d'Israël, et continuent à lui livrer armes, munitions et matériels militaires.
Le gouvernement Macron-Barnier, dans la continuité des précédents, a bien été complice des massacres qui se poursuivent ! De même, en s'alignant sur l'impérialisme américain, en Ukraine notamment, il porte une lourde responsabilité dans le bilan total des victimes (évalué à 1 milllion de morts ou blessés, civils et militaires) !
Issu d'un coup de force, ce gouvernement, minoritaire et illégitime, rejeté par l'immense majorité de la population, a tenté d'intimider et de faire taire les militants et organisations (dont ceux de LFI) qui, depuis plusieurs mois, exigent le cessez-le-feu : ils ont été harcelés, calomniés, accusés d'antisémitisme ou même d'apologie du terrorisme !
Ainsi, à l'extérieur, il soutient une oligarchie ukrainienne (future pointe avancée de l'Otan) contre une autre oligarchie, celle de Poutine. Il apporte son soutien logistique à un État massacreur et à son Premier ministre assassin, Netanyahou, en état d'arrestation par la Cour pénale internationale !
À l'intérieur, déni de démocratie, régression sociale et répression sans précédent, marche vers une société totalitaire... avec toujours plus de pauvreté et de misère.
Dans les deux cas, il s'agit d'une seule et même logique : la soumission au Capital financier international ! Et ce même gouvernement du "coup de force" permanent vient d'utiliser à nouveau le 49.3 pour tenter de faire passer son budget de "guerre" sociale contre les travailleurs et la démocratie, s'attaquant à tous les services publics, à l'hôpital déjà à la limite de l'asphyxie, aux bugdgets des collectivités territoriales, à l'école publique... au nom de la dette, et au nom de la guerre.

Mais ce gouvernement s'est heurté au rejet de la population, ainsi qu'à la mobilisation ouvrière, qui ne fait que commencer et qui cherche à s'unir pour balayer toute cette politique de chaos et de destructions.
Ce gouvernement Macron-Barnier, au service des banquiers, des actionnaires et des milliardaires, a donc été censuré : alors nous disons, avec la FI, que la seule issue permettant d'ouvrir une perspective de retour à la démocratie, c'est le départ de Macron, et de tous ceux qui le protègent !
Tous doivent "dégager" et laisser la place à ceux qui mettront en oeuvre un programme de "rupture", qui défende les intérêts des travailleurs et du peuple.
Nous saluons aujourd'hui tous ceux qui ont résisté au coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte. Mais 173 ans après, que signifie "être insurgé" ? C'est organiser la résistance et se prononcer clairement pour la rupture avec le système du profit et ses valets. C'est refuser la régression sociale et toutes les atteintes aux libertés démocratiques que certains apprentis Bonaparte voudraient bien voir disparaître...

C'est donc aussi combattre pour en finir avec ce coup d'État permanent, c'est-à-dire avec la Ve République ! Mais c'est aussi ne pas fermer les yeux devant un génocide que certains voudraient cacher ou banaliser. C'est donc exprimer, comme nous le faisons depuis plusieurs mois, unis avec la plupart de nos organisations, la solidarité avec le peuple palestinien, pour son droit à l'existence et à sa souveraineté. Car oui, les peuples veulent la paix ! Et si une poignée de va-t-en-guerre souhaitent et préparent la guerre, c'est qu'ils en tirent des profits gigantesques.

Alors, non à toutes les guerres ! Non à la barbarie ! Cessez le feu ! Partout ! Non au bonapartisme et à tous les Bonaparte, d'aujourd'hui comme de demain, aventuriers d'ici comme d'ailleurs !

LDC, Lutte de classes - éducation



Régis.

Nous sommes là aujourd'hui pour défendre la République laïque. Tout d'abord, il est cocasse que nous nous rassemblions ici, juste en face de l'établissement privé catholique Saint-Louis qui tient ses portes ouvertes en ce moment-même !

Quelques mots sur la laïcité et l'institution scolaire. Ces dernières décennies, de nombreuses entorses au principe de laïcité ont vu le jour, affaiblissant le principe de séparation établi par la loi de 1905. Comme le Réseau pour une école émancipatrice et laïque (REEL), nous les dénonçons et les combattons en exigeant l'extension du cadre laïque :

- L'abrogation de la loi Debré (1959), sorte de retour partiel du concordat, qui institue l'octroi de subventions publiques à l'école privée. Comment l'État peut-il affirmer sa laïcité en énonçant, d'une part, que « *La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte* » (loi de 1905, article 2), quand il finance les écoles confessionnelles sur le budget de l'Éducation nationale ?
- La nationalisation de l'enseignement privé sous contrat dans un service public unifié de l'Éducation nationale, et la fonctionnarisation de ses personnels.
- L'abrogation de la loi Carle qui organise le financement public par la commune de résidence pour les enfants scolarisés dans une école privée située dans une autre commune.
- La réaffirmation du principe du monopole de l'État dans la collation des grades et diplômes, en partie déléguée aujourd'hui à des établissements du supérieur confessionnels depuis les accords Vatican-Kouchner de 2008.
- L'interdiction de subventions octroyées par des élus locaux à des associations cultuelles et crèches privées.
- Le soutien aux dispositifs et programmes qui défendent et promeuvent les valeurs d'égalité femme-homme et la liberté en matière d'orientation sexuelle. À ce titre, il paraît opportun de rappeler que les intégrismes de toutes obédiences ont conflué avec les tenants de l'ordre moral de la Manif pour tous.
- L'abolition du concordat d'Alsace-Moselle et du statut concordataire dérogatoire en Guyane en faveur de l'Église catholique.
- La défense de l'obligation du respect de la laïcité qui est faite aux enseignant(e)s comme à tous les fonctionnaires de l'État laïque dans le cadre de leurs missions, qu'ils soient ou non face à un public. Elle est conforme à l'application du principe de laïcité à l'école publique, comme l'ont montré les circulaires de 1936-1937 du ministre du Front populaire Jean Zay, prohibant la première tentative historique de propagande politique et confessionnelle organisée à l'école publique. Et en matière de propagande à l'école, l'armée continue d'y œuvrer.

Comme la Libre Pensée, notre syndicat Lutte de classes - éducation est membre du collectif Non au SNU. Rappelons qu'en 2024, la macronie nous a seriné la nécessité d'un « *réarmement civique et moral* » de la jeunesse. Par exemple, Prisca Thévenot (ex-secrétaire d'État à la Jeunesse et au SNU ; puis porte-parole de cet ex-gouvernement, en "a-pesanteur") : « *Le sens du devoir, il n'est pas inné, il s'apprend, il se développe, il s'entretient. Et oui, le Service national universel permet cela. Nous devons nous rappeler que nous avons un destin commun, peu importe d'où l'on vient, où on habite, qui l'on est.* » C'est toujours le même roman : riche ou pauvre, exploiteur ou exploité, policier armé ou jeune discriminé, résident d'un quartier privilégié ou habitant d'une banlieue à l'abandon, chômeur sans droit ou rentier, etc., nous aurions « *un destin commun* », les mêmes intérêts à défendre... Nous refusons, dénonçons et combattons cette politique réactionnaire et le SNU qui la sert.

Il y a aussi le « *réarmement militaire* », qu'illustre la loi de programmation 2024-2030 augmentant le budget des armées, tous les ans, de 3 à 4 milliards d'euros, soit 413 milliards de dépenses militaires sur la période. Faut-il évoquer en miroir l'indécence de la cure d'austérité dans les services publics ?

Colonialisme et impérialisme sont à l'origine de guerres dans plusieurs régions du monde ; nous soutenons la résistance des peuples opprimés, leur droit à vivre en paix et à l'autodétermination. L'explosion des dépenses militaires dans de nombreux pays ne servira pas ces buts, bien au contraire.

Nous soutenons les jeunes qui s'engagent pour lutter contre le racisme, pour que cesse la destruction de la Terre, pour défendre leur droit à étudier, pour le partage des richesses, pour le droit au logement, pour l'égalité des droits et contre les discriminations, etc. Nous refusons la militarisation de la société.

Contre tous les coups d'État, pour la paix entre les peuples ! Contre tous les asservissements, continuons à nous battre pour les libertés.

QU'EST-CE QUE LA LIBRE PENSÉE ?

Plongeant ses racines dans l'Antiquité (Socrate, Démocrite, Épicure, Lucrèce...) en passant par le Moyen-âge (François Villon), puis la Renaissance (Érasme, Rabelais, Étienne Dolet, Giordano Bruno), triomphante dans les Lumières du XVIIIème siècle et la Révolution française, la Libre Pensée fut l'œuvre de tous ceux qui refusèrent les vérités révélées et imposées par les autorités et osèrent se dresser un jour pour dire non à l'obscurantisme et à l'oppression.
Fondée en 1847 par la rencontre des militants conscients du mouvement républicain et ouvrier naissant qui se fixaient pour but la laïcité de l'École et de l'État et la lutte intransigeante contre l'oppression religieuse, la Libre Pensée compta parmi ses membres les plus illustres figures du XIX^{e} et du XX^{e} siècle : **François Raspail, Auguste Blanqui, Victor Hugo, Émile Littré, Paul Bert, Ferdinand Buisson, Aristide Briand, Georges Clemenceau, Émile Zola, Romain Rolland, Victor Basch, Édouard Herriot, Anatole France, Jean Jaurès, Bertrand Russel, Jean Rostand...**

La Libre Pensée repose sur quatre principes fondamentaux que des générations entières de libres penseurs ont mis en œuvre.

Anticléricale, elle refuse toute ingérence des religions dans la société civile et dans les institutions républicaines. Elle agit pour le strict respect de la loi de **séparation des Églises et de l'État du 9 décembre 1905**, produit de l'action des libres penseurs. La Libre Pensée est pour la laïcité institutionnelle.

Rationaliste, elle réfute toute vérité révélée, récuse tous les dogmes et considère les religions comme l'une des principales sources d'oppression et d'obscurantisme de l'humanité. Elle estime que l'Homme doit conquérir son bonheur de son vivant et non dans un pseudo-paradis extra-terrestre.

Internationaliste et pacifiste car au-dessus de tout, elle place les intérêts des peuples, elle refuse que les peuples se massacrent pour des intérêts qui ne sont pas les leurs. Se prononçant pour le désarmement unilatéral, la Libre Pensée est membre des Forces Libres de la Paix.
En 2011, à Oslo, a été fondée l'Association Internationale de la Libre Pensée (AILP).

Sociale, elle milite pour l'émancipation totale de l'individu et refuse toute exploitation économique qui, comme l'oppression politique et religieuse, ne vise qu'à assujettir l'individu au mépris de ses droits légitimes.

LIRE, ÉCOUTER, S'ABONNER, ADHÉRER...

Adhésion à la LIBRE PENSÉE

Aujourd'hui, l'adhésion, quelle qu'en soit la forme, est en soi un acte militant, un acte utile. Le nombre est une force, l'indépendance a un coût.

L'adhésion de 69 € est composée de la part nationale (60,50 €) et la part fédérale (8,50 €).
Les adhérents bénéficient de tarifs privilégiés pour les abonnements : 82 € avec La Raison et + 15 € avec L'Idée Libre.
À noter que la part nationale ouvre droit à une réduction d'impôt de près de 40 €.

Pour recevoir le bulletin d'adhésion :
envoyer un courriel à **librepensee07.26@gmail.com**
ou un courrier à Michel SABATIER - 66A route de Rompudes - Louchon - 07200 MERCUER

Abonnements aux revues de la Fédération Nationale

LA RAISON (mensuelle) : *1 an =* ***25 €*** *(12 n^{os})*

L'IDÉE LIBRE (trimestrielle) : *1 an =* ***18 €*** *(4 n^{os})*

Joindre le chèque correspondant à l'ordre de la FNLP et l'envoyer à : Libre Pensée - 10 & 12 rue des Fossés St Jacques - 75005 PARIS avec l'adresse lisible et complète.

Site internet national : **www.fnlp.fr**

La LP sur **France Culture** à 9h40 le 2^{e} dimanche de chaque mois

Institut de Recherches et d'Études de la Libre Pensée : **www.irelp.fr**

Facebook : "Libre Pensée : Fédération Ardèche-Drôme"